

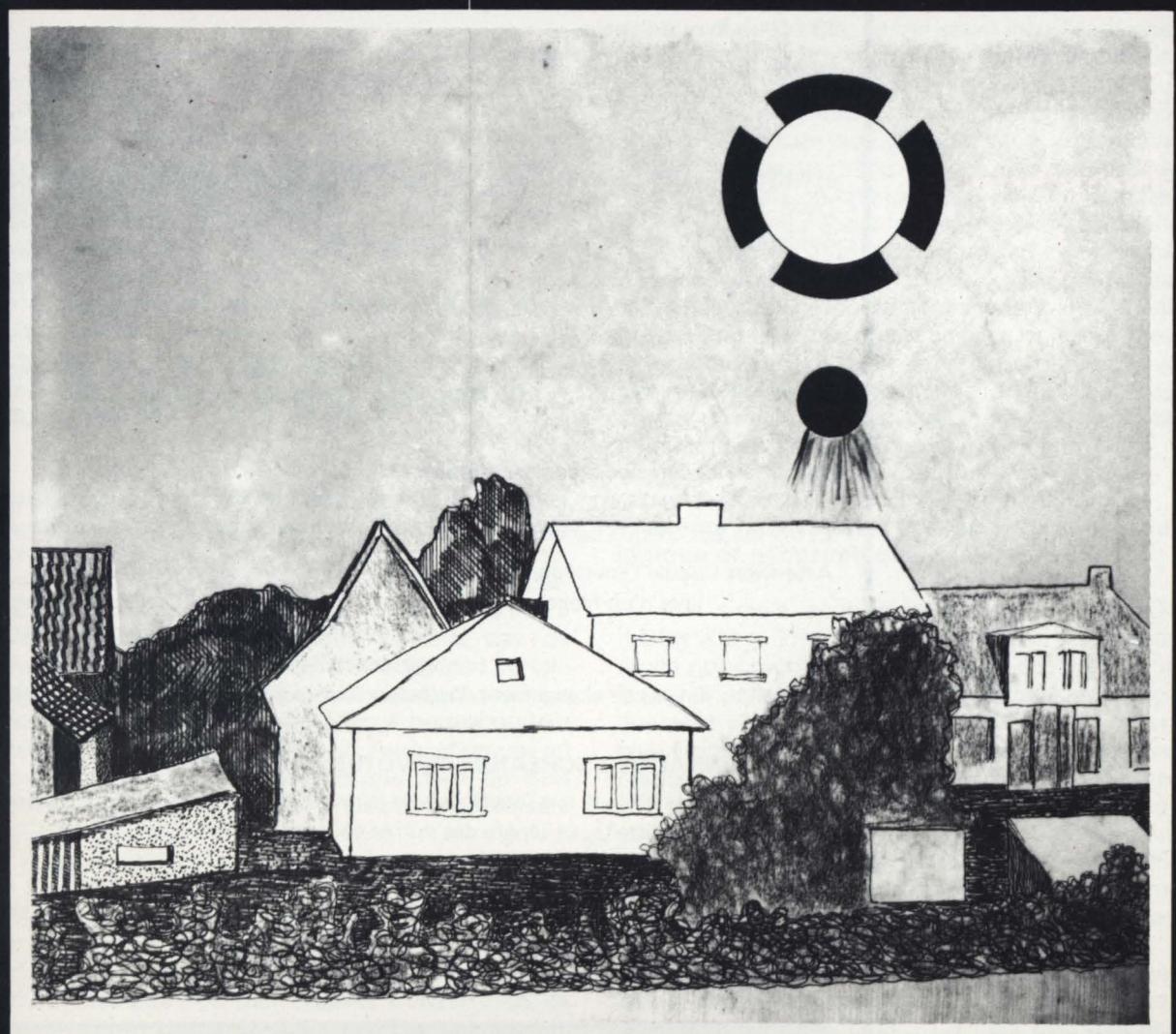
OCTOBRE  
1981  
N° 208

# LUMIERES DANS LA NUIT

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES

24<sup>e</sup> ANNÉE

LE N° 7,50 F



☛ Pour une politique  
"de la porte ouverte"  
en ufologie

→ page 3

☛ Ci-dessus : Dans  
le Haut-Rhin

→ page 17

☛ Science-fiction

→ page 12

☛ Enlèvement à  
Sion-les-Mines ?  
(Loire-Atlantique)

→ page 25

# LUMIERES DANS LA NUIT

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

## sommaire

PAGES

- 3 - Pour une politique de la "porte ouverte" en ufologie. Des "phénomènes solaires" au phénomène OVNI (3).
- 12 - Science fiction
- 17 - Confrontation dans le Haut-Rhin
- 25 - Y-a-t-il eu enlèvement à Sion-les-Mines (Loire-Atlantique) ?
- 26 - La vague italienne de 1978 - Phénomènes du 1er type (2) suite.
- 33 - D'un livre à l'autre
- 35 - Courier

## abonnement

LUMIERES DANS LA NUIT, revue mensuelle de 36 pages consacrée au problème OVNI (avec toutefois un seul numéro pour Juin-Juillet ainsi que pour Août-Septembre), ce qui fait 10 parutions chaque année.

Abonnement annuel, ordinaire : 75 F  
de soutien, à partir de : 90 F  
Etranger, majoration de 14 F  
Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.  
Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :  
un coupon = 1,40 F.

Versement et correspondance à adresser à :

M. R. VEILLITH, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON - FRANCE C.C.P. 27.24.26 N LYON (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte).

**Attention !** Seule l'enveloppe porte la mention «abonnement terminé».

Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe devant votre nom. Merci.

En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer la précédente et joindre 2 F.

## POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; le chiffre situé tout à fait à droite, et séparé des autres vous renseignera :

n° 1, terminé avec le n° de janvier	n° 6, terminé avec le n° de juin-juillet
2,	février
3,	mars
4,	avril
5,	mai
	7,
	8,
	9,
	0,
	août-sept.
	octobre
	novembre
	décembre

## avis

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

GROUPEMENT INTERNATIONAL  
DE RECHERCHES  
FONDATEUR : R. VEILLITH

Gilbert Cornu

## Pour une politique de la "porte ouverte" en ufologie des "phénomènes solaires" ... au "phénomène ovni"

( 3e partie)

### LES PHENOMENES SOLAIRES RECENTS "DE MASSES"

#### A — JUSTIFICATION D'UNE SECONDE SERIE DE PHENOMENES SOLAIRES

La seconde partie de cette étude a été consacrée à ce que nous avons appelé les phénomènes solaires "privés" faute d'un meilleur terme pour les désigner, c'est à dire à ceux qui ont été vus par des groupes restreints de personnes ; ces groupes comprenaient entre quelques personnes et quelques centaines de personnes au maximum, souvent moins. Ils se déroulaient dans le cadre des apparitions de type marial dont la presque totalité n'est pas acceptée comme telles par l'Eglise catholique qui est particulièrement concernée par ces visions. Ces phénomènes étaient représentés sur le précédent tableau de répartition chronologique de la seconde partie par de simples points.

Il existait également sur ce tableau des astérisques, peu nombreuses, qui caractérisaient une autre série de phénomènes, ceux qui ont eu pour témoins des foules entières, foules qui ont été estimées selon les cas entre quelques milliers de personnes au bas mot, et un maximum de 50.000 à 70.000 personnes (peut-être) dans le cas de Fatima. Il n'est cependant pas absolument certain dans l'état actuel de ma documentation que tous les cas indiqués par une astérisque correspondent bien à ce genre de visions, on verra pourquoi un peu plus loin ; il est possible que deux ou trois soient à retrancher lorsque la documentation sera plus complète.

Les cas de caractère "privé" sont incontestablement les plus nombreux ; ils atteignent déjà une proportion de 52 à 55 sur 67, soit 77 à 80 % du total des cas. D'autre part, la quasi-totalité des nombreux cas que l'on peut espérer trouver dans les archives ont toutes les chances d'être uniquement des cas "privés" ; comme on peut raisonnablement espérer en trouver une bonne trentaine, cela porterait le pourcentage à plus de 90 %. Autant dire que les cas que nous allons étudier dans cette dernière partie sont une minorité. On doit donc commencer par se demander si une telle dis-

tinction est justifiée avant d'en entreprendre l'étude.

**La réponse est affirmative.** Cette distinction ne repose pas sur un souci de clarté de l'exposé ni même sur la seule comparaison du nombre des témoins, ce qui serait insuffisant pour la justifier. Il se trouve que cela correspond également à un certain nombre de particularités curieuses qui semblent s'accumuler : répartition chronologique aussi bien que géographique, différences dans l'importance et la qualité des sources de documentation, différence aussi dans la manifestation du phénomène et enfin, ce qui est de loin le plus important : affirmation d'un lien entre le phénomène solaire et le plan religieux, lien qui en réalité, on le verra, dépasse actuellement le plan religieux, ce qui ne fait que multiplier les problèmes. Cela fait, on le voit, bien des raisons de distinguer deux catégories de phénomènes, ce qui ne sous entend en aucun cas deux catégories de phénomènes "différents", précisons le clairement.

**Première particularité : la répartition chronologique et géographique des deux séries.**

Un simple coup d'œil sur le tableau "D" (LDLN 206 p. 11) en particulier dans la colonne de droite nous montre à l'évidence un décalage entre les deux séries : les astérisques sont chronologiquement antérieures aux points. Cela est encore plus visible si l'on met les deux séries sur des graphiques séparés, tableau "G" ci-joint. La rangée "1" correspondant aux phénomènes de "masses" commence avec Fatima en 1917 et semble atteindre son maximum entre les années 1947 et 1954 qui, on l'a déjà noté, correspondent au paroxysme des manifestations ovnis. La rangée "2" correspond aux cas de phénomènes solaires "privés" ; sauf un cas incertain en 1917, elle ne commence qu'en 1945 pour atteindre (apparemment) son maximum qu'après 1965... Cela est déjà très net. Mais si l'on regarde la rangée "3" dont les zones indiquées en grisé représentent les périodes couvertes par les archives non encore inventoriées, on comprendra immédiatement que les phénomènes solaires privés ont toutes les chances de voir leur décalage s'accentuer encore vers la période

actuelle, ce qui rendra le décalage (entre les deux séries) encore plus manifeste. Ne nous interrogeons pas actuellement sur les raisons de ce décalage, c'est prématuré... pour le moins ! Contentons nous de constater le fait.

La répartition géographique est tout aussi curieuse. Alors que la grande majorité des phénomènes de type privé se situent en Italie, la presque totalité des cas de "masses" se répartissent sur le pourtour de ce pays. Voir le tableau "H" de la répartition géographique des deux séries de phénomènes. Les ronds noirs représentent les phénomènes de "masses" et les points les cas "privés", sans que la localisation cherche d'ailleurs à être exacte. Nous voyons que le Portugal en compte deux y compris Fatima, l'Espagne un, la France quatre (?) la Belgique deux, l'Allemagne de l'ouest un et la Tchécoslovaquie un également. Le sud de l'Italie et la Sicile en comptent trois tandis que, de l'autre côté de l'Atlantique, les Etats-Unis en ont un également. Il est assez difficile de risquer la moindre explication de cette singularité. Contentons nous, là aussi, de la noter, d'autant plus que l'enquête est loin d'être terminée et peut toujours réservé quelques surprises...

#### Deuxième particularité : la diversité des sources d'information.

Les sources d'informations sont très différentes d'une série à l'autre et présentent une anomalie sérieuse dans le cas des phénomènes de "masses"; voyons plutôt.

La documentation concernant les phénomènes "privés" est d'ordre essentiellement personnelle. Il s'agit de témoignages de pèlerins qu'il faut glaner dans les récits de pèlerinages ou dans les quelques livres à l'usage des pèlerins... Ces témoignages personnels sont sincères, faits par des personnes équilibrées et de bonne foi qui expliquent ce qu'elles ont vu, mais ils peuvent être mis en doute par la critique étant donné qu'ils ne concernent que des visions étendues à peu de personnes et ne laissant pas de traces matérielles.

Il en est tout autrement dans les cas où les phénomènes ont été observés par des foules entières comprenant parfois des personnes venues pour pouvoir prouver qu'il ne se passait rien et qui ont dû changer d'avis devant la réalité des faits auxquels elles ont assisté. Dans le cas de Fatima qui fut le premier du genre, "la difficulté... n'est pas de fournir des témoignages, mais plutôt de ne pas se perdre sous cette "nuée de témoins" (p.105) (1). La publication scientifique et critique des sources et documents est en cours et ne demandera pas moins de 12 gros volumes

(p. 8). Nous ne nous arrêterons donc pas à l'hypothèse ridicule qui tente encore de soutenir l'hallucination collective de tant de témoins précis... d'autant plus qu'il y eut des effets matériels bien tangibles sur lesquels tous les témoignages s'accordent et sur lesquels nous reviendrons.

Par contre la documentation concernant les autres cas de phénomènes solaires de "masses" est d'une pauvreté désespérante ; elle est même moins abondante et moins précise que celle des cas des phénomènes privés où l'on a au moins la chance de trouver des témoignages personnels. Pour ces autres cas, à part quelques allusions sans aucun détail précis faisant état d'un phénomène solaire "comme à Fatima" ou du "soleil qui danse", on ne trouve que peu de choses. Les plus anciens cas comme ceux d'Onkerzeele en Belgique sont encore les mieux documentés... pour quelques uns même, on se demande dans quelle catégorie il faut les classer... Comment expliquer une telle pauvreté d'information concernant un pareil phénomène et un nombre souvent important de témoins puisqu'il s'élève une fois ou l'autre au moins à 10.000 ou 20.000 personnes ? Il y a assurément plusieurs raisons qui y contribuent, les unes s'expliquent bien, les autres plus difficilement.

Pour le cas de Tchécoslovaquie, pas de mystère ! Lorsque l'on connaît les multiples difficultés rencontrées dans ce pays pour tout ce qui touche aux questions religieuses, cela ne saurait surprendre. Même des recherches effectuées par correspondance grâce à l'obligeance d'un ami originaire du pays et qui y a conservé de nombreuses relations et de la famille n'ont encore rien pu apporter de précis ! Tout se réduit à l'affirmation du phénomène solaire, au "grand nombre" de témoins, ce qui est vague, au lieu et à la date... Cependant, le fait que les listings établis par l'autorité religieuse, bien informée, le signalent est une preuve suffisante de son existence. Dans un tel cas, il n'y a pas d'anomalie et la documentation est une question de patience. Dans le cas des Etats-Unis, la documentation doit aussi exister, mais il faudrait s'y rendre pour consulter facilement les bibliothèques et les archives... question d'argent... et de temps (surtout pour un chercheur privé).

Pour les cas des pays d'Europe occidentale, le problème est plus complexe et semble se situer à un autre niveau. Il faut d'abord se souvenir que les apparitions religieuses et mariales ne jouissent pas d'une faveur à toute épreuve au sein du clergé et de la hiérarchie catholique... elles sont plus tolérées qu'approuvées. Il suffit de se souvenir de la réticence pour ne pas dire de la franche hostilité que montrèrent les membres du clergé aussi bien à La Salette qu'à Lourdes ou à

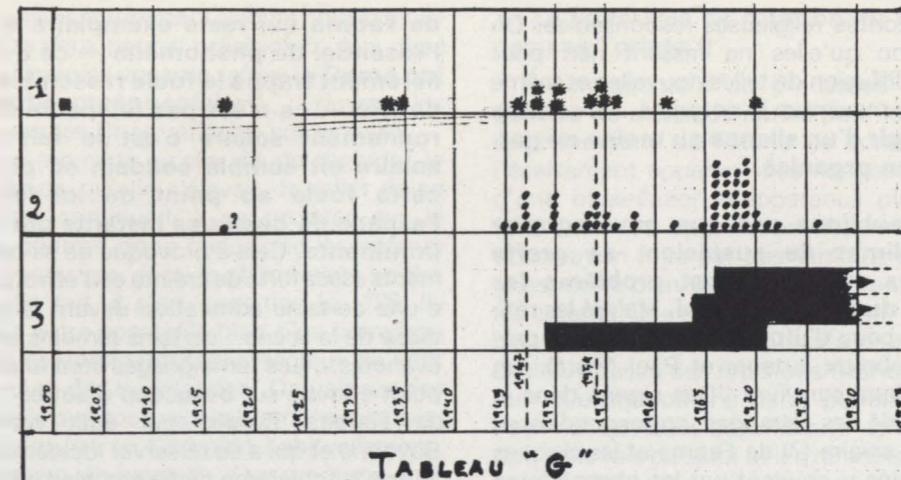
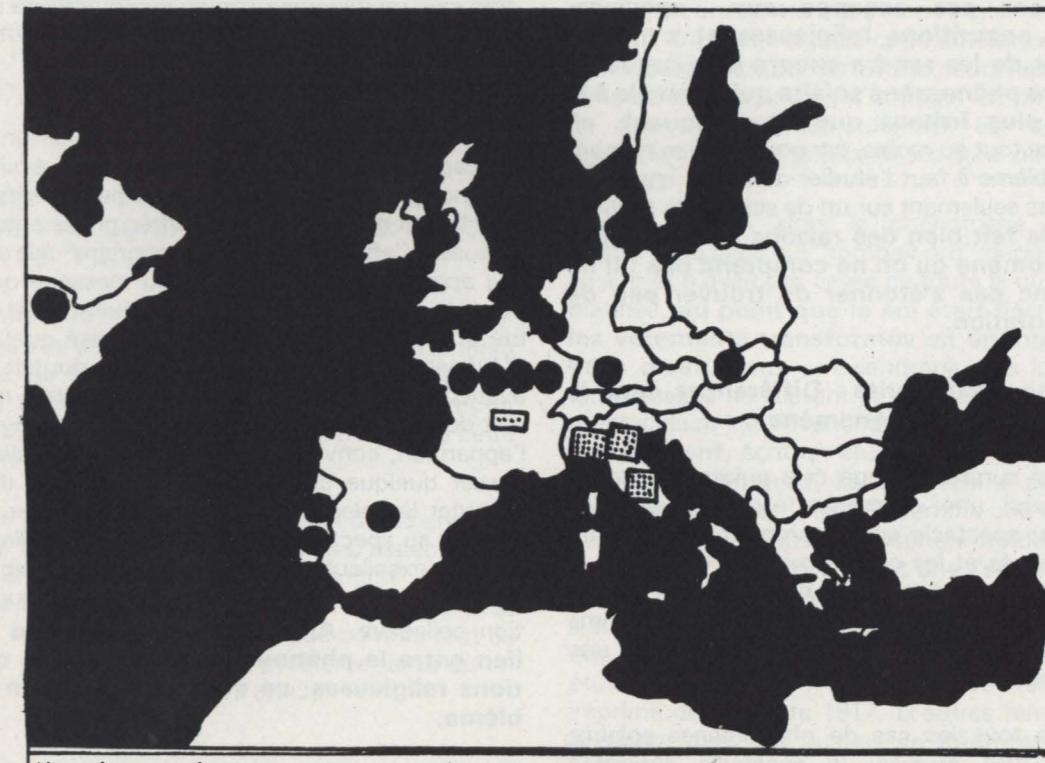


TABLEAU "G"



"H" - RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES DEUX SÉRIES -

Fatima envers les jeunes voyants ! Hostilité qui continue dans la plus pure tradition depuis 20 ans concernant les apparitions de Garabandal en Espagne au point de prendre parfois des aspects tout simplement odieux (en pesant les mots !) Dans ce cas, accuser le clergé comme on l'a fait pour Fatima et ailleurs d'avoir monté toute l'affaire est une plaisanterie grotesque. (2)

De plus, comme on l'a déjà signalé dans la seconde partie, en sus de ce climat de

méfiance générale, il ne faut pas oublier que le phénomène solaire en lui-même n'a pas d'intérêt pour les croyants qui ne s'attachent qu'au "message" diffusé par l'apparition elle-même. Hormis le cas de Fatima où le phénomène solaire se produisait pour la première fois (et pensait-on "unique" fois) et dans des circonstances telles qu'il avait un impact apologétique indiscutable ; les autres cas d'hypothétiques visions mariales où le phénomène se répète ne peuvent qu'attirer un surcroît de méfiance et de défiance de

la part des autorités religieuses responsables. On comprend donc qu'elles ne fassent rien pour encourager la diffusion de telles nouvelles et même en réduisent au maximum la notoriété... Il semble donc bien s'agir d'un silence au moins en partie voulu sinon organisé.

Enfin, n'oublions pas que pour agraver encore ce climat de suspicion, se greffe depuis 30 ans sur ce délicat problème les interférences du problème ovni. Malgré les réticences de beaucoup d'ufologues à aborder ce problème, de nombreux auteurs et Paul Misraki un des premiers dans son livre "Des signes dans le ciel" ont signalé les étranges correspondances entre le disque solaire (?) de Fatima et les disques lumineux signalés si souvent par les observateurs d'ovnis. Si ces nombreuses et énigmatiques correspondances ont échappé aux ufologues, elles n'ont pas échappé aux spécialistes des apparitions religieuses et n'ont pu manquer de les rendre encore plus prudents envers ce phénomène solaire qui se révèle à la longue plus irritant que convainquant, en apparence tout au moins, car pour juger sainement d'un problème il faut l'étudier dans son ensemble et non pas seulement sur un de ses points particuliers. Cela fait bien des raisons pour occulter un phénomène qu'on ne comprend pas ! Il ne faut donc pas s'étonner de trouver peu de documentation.

### Troisième particularité : Différences dans la manifestation du phénomène.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, il existe aussi une différence assez sensible au niveau du spectacle solaire proprement dit entre les cas privés et les cas de masses, différence si caractéristique qu'on ne peut pas ne pas penser qu'elle soit intentionnelle, ce qui entraîne comme conséquence inéluctable que l'on attribue une cause intelligente au phénomène.

Dans tous les cas de phénomènes solaires "privés" déjà étudiés, le spectacle consistait essentiellement en une vision fantasmagorique — pour ne pas dire féérique — qui se développait sur la périphérie du soleil et se répandait de plus en plus largement dans l'espace par progression centrifuge comme un rayonnement ayant sa source dans le soleil. Ce spectacle restait lointain, confiné dans l'espace et semblait appartenir à l'univers cosmique, même s'il avait une fois ou l'autre un prolongement inattendu jusqu'au niveau du sol terrestre. Il n'avait rien de menaçant pour les témoins qui se sont toujours sentis en sécurité en le contemplant.

Dans le cas des phénomènes solaires de "masses" et tout particulièrement dans le cas

de Fatima qui reste exemplaire à cet égard, l'essentiel du phénomène — ce qui a particulièrement frappé la foule rassemblée à la Cova da Iria — ce n'est pas le spectacle de l'environnement solaire c'est le fait que l'astre solaire ait semblé soudain se précipiter sur cette foule au point de lui laisser croire l'espace de quelques instants que sa fin était imminente. Cela a provoqué de sa part des sentiments assez forts de crainte et d'effroi parfois mêlés d'une certaine admiration devant la beauté grandiose de la scène... certains témoins se sont même évanouis... Les témoignages sont unanimes sur ce point comme sur beaucoup d'autres ; citons celui de Ferreira Borgès qui était professeur à Bayonne et qui a su observer lucidement la scène : "Dans la foule, une partie semblait prise de terreur, une autre d'émerveillement et de joie. Tout le monde tomba à genoux.. Il faut cependant noter que cela ne dégénéra pas en panique et qu'aucun témoignage ne signale que des témoins aient tenté de fuir les lieux (p. 122).

Il est d'autant moins possible d'y voir un simple caprice du hasard que l'événement avait été annoncé trois mois à l'avance aux petits visionnaires - lieu et date - dans un but très précis annoncé lui aussi : "afin que tous pussent croire" à la vérité des apparitions religieuses et au message qui en découle. Il est exact que si "un" événement avait été annoncé, il n'avait pas été précisé quel type d'événement et que personne ne se doutait d'un événement axé sur le soleil. Tout le monde regardait du côté du chêne vert où les enfants voyaient l'apparition, convaincus que c'était là qu'il allait se passer quelque chose... et lorsque Lucie dit de regarder le soleil la foule a dû se retourner pour assister au spectacle (P.188). Mais, à la réflexion, cela est excellent car ainsi il n'est pas possible de prétendre qu'il y eut un phénomène d'autosuggestion collective. Ainsi, il y a l'affirmation d'un lien entre le phénomène solaire et les questions religieuses, ce qui pose plus d'un problème.

Il existe encore une autre différence à signaler concernant la manifestation du phénomène. Certains la jugeront peut-être minime... mais comme on ignore complètement ce qui est important et ce qui ne l'est pas dans cette question si complexe, il convient de la noter au même titre que tout détail observé. C'est celle-ci : Dans les cas de phénomène "privé" le phénomène solaire précède toujours la vision religieuse tandis que à Fatima elle se produit à la fin de la vision des enfants, au moment où la "Dame" se prépare à partir et à quitter "définitivement" les trois enfants. Il n'est pas possible de préciser ce point pour les autres cas de phénomènes de "masses" dans l'état actuel de la documentation...

Détail curieux assurément auquel nous n'ajoutons que ces deux petites précisions : Aux dires de Lucie, la principale voyante, c'est la Dame qui déclancha le phénomène solaire "... ouvrant les mains, la Dame les fit se réfléchir sur le soleil..." (et c'est à ce moment qu'elle dit de regarder le soleil) "car tandis qu'elle s'élevait, le reflet de sa propre lumière continuait à se projeter sur le soleil..." On pourrait donc croire que les enfants visionnaires voient eux aussi le phénomène solaire se dérouler. En fait, il n'en est rien (p. 188) ils virent un tout autre spectacle bien plus complexe et sur lequel les commentateurs religieux se sont épuisés à trouver des explications. On voit par ces quelques détails que tout cela est terriblement plus compliqué qu'on ne se l'imagine habituellement. On a l'impression de basculer dans un autre univers exactement comme les témoins nous ont déjà signalé avoir vu le soleil basculer sur lui-même au début du phénomène solaire dans le cas de Fatima ou lorsque le ciel reprend son aspect normal ainsi qu'on l'a vu lorsque l'on étudiait les phénomènes solaires privés.

### ETUDE DU PHENOMENE SOLAIRE LUI-MEME, PAR COMPARAISON AVEC LES CAS DE TYPE "PRIVE".

Pour des raisons pratiques - et, j'espère, provisoires - de documentation, cette étude se limitera au cas de Fatima, le seul qui soit actuellement connu dans ses moindres détails, sans compter qu'il est le plus caractéristique sinon le seul à l'être réellement.

Le phénomène de Fatima s'est divisé en deux parties très distinctes et différentes d'aspect séparées par une pose, plus un "supplément" religieux qui n'a été vu que par les trois jeunes visionnaires et qui restera exclu de cette étude comme tout ce qui est l'aspect religieux du problème, ainsi qu'on l'a fait depuis le début de l'article.

Au cours de la première partie, le soleil prit l'apparence d'un disque de teinte argent nacré et émit autour de lui un spectacle figurant dans ses grandes lignes, mais avec moins de variété, celui auquel les pèlerins assisteront 30 à 50 ans plus tard dans les phénomènes de type privé étudiés dans la deuxième partie de l'article. Puis, après une pose, le soleil prit une teinte rouge sang et entreprit sa course folle dans l'espace semblant se précipiter sur la foule apeurée ; cette course reste jusqu'à ce jour absolument unique et les quelques "bonds" du soleil observés parfois dans d'autres cas ne peuvent lui être comparés... voyons maintenant les détails des visions proprement dites en laissant pour un paragraphe suivant les signes extérieurs visibles également.

### 1 - Le spectacle de rotation du soleil (typique des cas "privés")

Contrairement au processus qu'on pourrait qualifier de classique étudié pour les cas "privés", le phénomène de Fatima ne commence pas par l'écartement apparent des nuages. Il est précédé d'une observation d'apparence plus banale déjà faite lors des apparitions des mois précédents, observation faite par des témoins également éloignés, donc bien visible : "... à l'endroit où étaient les enfants, une colonne de fumée, déliée, ténue et bleutée... monta droit jusqu'à deux mètres peut-être au-dessus des têtes et s'évanouit à cette hauteur. Ce phénomène dura, parfaitement visible à l'oeil nu, quelques secondes..." (p 117) Il se reproduit trois fois de suite et les témoins éloignés l'assimilent à la fumée produite par un encensoir, convaincus qu'il se passe à cette endroit quelque cérémonie religieuse... Il s'agit en réalité d'un phénomène qui correspond à la vision religieuse des trois enfants. On a déjà signalé cette différence. Faut-il, au risque de choquer certains lecteurs rappeler que dans de nombreux cas d'ufologie un phénomène de nuée tout à fait anormal est également signalé... différent et plus diffus sans doute, mais bien réel !

Se produit alors le phénomène classique d'arrêt de la pluie qui "tombait dru" depuis la veille au soir et n'avait pas cessé de toute la nuit et de la matinée, au point que le sol était détrempé et les vêtements transformés en éponges imbibles d'eau, nous y reviendrons plus loin... Les témoignages ne laissent aucun doute sur l'aspect spectaculaire de l'événement : "La pluie cesse brusquement, écrit un étudiant en médecine, les nuages se fendent, laissant voir le soleil dans toute sa splendeur". (p120) Comme une confirmation du phénomène, l'atmosphère froide due à la pluie se réchauffe, procurant une "sensation délicieuse" à cette foule transie de froid. "La pluie s'arrête comme par enchantement... et l'on sentit une chaleur comme si nous entrions dans une étuve surchauffée". dit un autre témoignage imprimé dès octobre 1917. D'autres témoignages précisent que "les nuages se déchirent tout à fait" On retrouve sous des formules diverses la même observation qui ne fut pas une simple impression subjective puisque effectivement une dizaine de minutes plus tard, lorsque le phénomène solaire aura cessé, le ciel sera et restera serein...

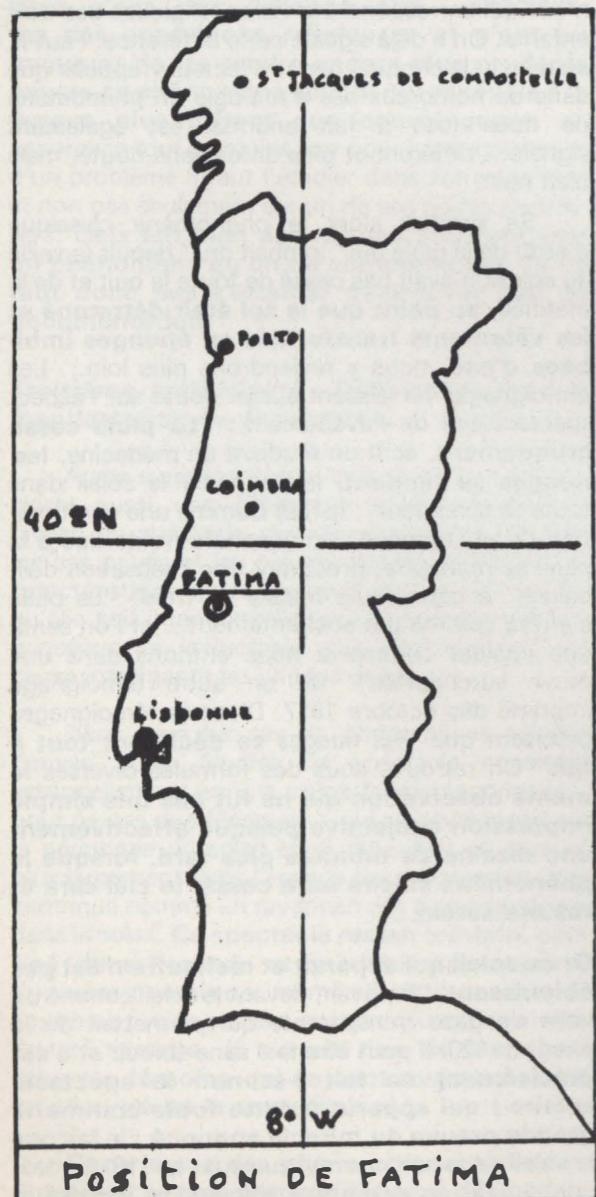
Or ce soleil qui apparaît et réchauffe n'est pas éblouissant. "Il y avait, devant le soleil comme un voile de gaze transparente qui permettait de le fixer" (p 120) Il peut être fixé sans éblouir et c'est précisément ce fait (-et non le spectacle solaire-) qui apparut à cette foule comme la grande preuve du miracle annoncé : le fait que le soleil ne faisait pas mal au yeux. (p 116) La description de ce soleil non éblouissant varie d'un

témoin à l'autre, chacun cherchant l'image qui lui semble la plus appropriée, ce que nous avons noté dans les cas de type privé. Nous y retrouvons l'image caractéristique de l'hostie : "L'astre royal, dit avec un peu d'emphase le docteur Pereira Gens, se détache comme une hostie colossale..." (p 121), tandis que la majeure partie des témoignages recourt à une comparaison plus simple, celle d'un disque d'argent sans éclat ou terni. Pour un autre docteur présent sur les lieux, le docteur Garrett, cette image n'est pas adéquate. "La comparaison que j'ai entendue faire à Fatima même, d'un disque d'argent mat, ne me paraît pas bonne. C'était une couleur plus claire et plus riche, avec des chatoiements, tout comme l'orient d'une perle. Il ne ressemblait en rien à la lune dans une nuit transparente et pure, car il se voyait et se sentait comme un astre

vivant". (P 118) Nous trouvons donc déjà cette impression de vie si souvent signalée par la suite et associée à ce disque apparent du soleil au moment du déroulement du phénomène solaire. Nous y reviendrons dans les problèmes posés, en fin d'article.

De nombreux témoins insistent également sur l'aspect de ce disque qui, s'il semble posséder une certaine épaisseur, n'apparaît aucunement globulaire ou sphérique, ce qui est important car il semble différent de "ce globe de lumière qui s'avance d'Est en Ouest, glissant lentement et majestueusement dans l'espace" qui a été aussi signalé par de nombreux témoins. (R-p 102) Ce globe de lumière qui arrive avant les apparitions et part aussitôt après a été interprété par beaucoup comme le véhicule cosmique de la Dame de lumière... "Et l'enfant continua de voir et d'indiquer de la main le globe de lumière jusqu'à ce qu'il eut disparu dans la direction du soleil". (R-p 105) Le disque solaire, au contraire, "se dessinait nettement, avec son bord en arête vive, comme une table à jeux" (p 118) Voilà qui ne simplifie pas les problèmes ! D'un côté un globe de lumière en tout point semblable à ceux qui ont été signalés maintes fois en ufologie (M-96-97) et dont la comparaison avec les ovnis, véhicules cosmiques, ne peut manquer de venir à l'esprit du lecteur moins averti et de l'autre un disque plat s'interposant devant le soleil pour produire les phénomènes observés... S'agit-il de deux réalités différentes ou bien de la même, repérée à deux moments différents de son intervention comme le suggérait nettement un témoignage déjà cité dans les cas de phénomènes privés, lorsque le témoin l'avait vue sortir du nuage et se glisser devant le soleil, juste avant le déclenchement du spectacle ? Il n'est pas possible de trancher actuellement ; la sagesse demande d'attendre des observations plus nombreuses et plus précises...

Ajoutons que plusieurs témoins ont nettement remarqué que ce disque ne devait pas se trouver à une très grande altitude puisque, selon un témoin, "les nuages qui, légers, courraient de l'est à l'ouest (!) ne masquaient pas la lumière de l'astre, de sorte qu'on éprouvait l'impression que (ces nuages) passaient derrière le soleil et non devant". (M-p 95). Ce détail qui a été aussi noté de nombreuses fois avec les ovnis confirme l'impression d'un disque correspondant à une réalité physique, disque qui semble identifiable aux globes précédemment cités. Nous notons également la direction anormale des nuages, détail que je n'ai encore vu signalé nulle part. En effet, chacun sait que les nuages apportant la pluie au Portugal ne peuvent venir que de l'Atlantique, c'est à dire de l'Ouest. Or ils défilent de l'Est vers l'Ouest ! et aucun témoin ne signale un changement de vent. Ce mouvement anormal des nuages correspond-il à un phénomène naturel d'inver-



sion des courants atmosphériques ou à une autre cause, puisque tout semble aller d'est en ouest dans cette curieuse affaire ? (nous aurons l'occasion d'y revenir). La question ne semble pas avoir été posée à l'époque aux observatoires météorologiques.

Il est plus difficile de dire en quoi consista exactement le spectacle solaire de cette première partie car cela n'apparaît pas clairement à la première lecture des textes les plus connus. Il faudrait une lecture détaillée des divers tomes de documentation... Ce qui est certain, c'est que ce disque tournait sur lui-même, animé d'un mouvement vertigineux ; cela se produisit après un curieux "basculement" du soleil signalé par plusieurs témoignages, phénomène déjà cité lui aussi. D'autre part ce disque, selon quelques témoins comme M. de Almeida Garret, donnait l'impression d'être entouré d'une étincelante couronne. Bien que l'expression ne soit pas parfaitement claire, il semble qu'elle évoque cette légère bande du pourtour correspondant au vrai soleil déjà signalée précédemment plutôt que le phénomène solaire qui est décrit en d'autres termes. (R-p 134) le spectacle solaire est en effet assimilé au plus beau, au plus fantastique et au plus prodigieux feu d'artifice qui se puisse concevoir. Le soleil, transformé en "roue de feu" faisait jaillir dans toutes les directions des gerbes de feu multicolores, ce qui changeait la couleur des personnes et de toutes choses sur terre. Le phénomène est donc bien décrit comme celui que l'on a trouvé lors des manifestations "privées", mais avec moins de variété apparemment. Chaque giration semble avoir duré deux à trois minutes ; il y en eu trois de suite séparées par deux brèves interruptions pendant lesquelles le soleil devint plus lumineux et obligea de nombreux témoins à détourner momentanément leur regard ; la troisième rotation du soleil fut la plus fascinante et la plus éblouissante des trois.

Terminons cette première partie du phénomène en disant qu'il y aurait encore plusieurs observations de détail à signaler... La première fut l'audition d'une détonation analogue à un coup de pétard de fête dont on ne distinguait pas la provenance, détonation suivie de l'ébolissement provoqué par une sorte d'éclair. Cela se produisit plusieurs fois de suite, par exemple déjà les 13 mai et 13 juin, lors des visions précédentes. Bien sûr, les naïfs assimileront cela à la foudre (en boule, même...) sans réfléchir d'abord au fait que ces flashes de lumière précèdent aussi très souvent les phénomènes ovnis. Faut-il signaler la première de toutes, celle de Kenneth Arnold dont l'attention fut attirée par un tel "éclair" lumineux alors qu'il conduisait son avion... et combien d'autre depuis ! Il faut ensuite réfléchir un tout petit peu pour se souvenir que dans les cas de foudre l'éclair précède nécessairement le bruit, alors qu'à Fatima, le bruit précéda chaque fois l'éclat de lumière. Curieuse foudre que celle là ! Ou

bien le bruit est inexistant, ou bien il précède l'éclat de lumière lequel ne correspond dans aucun témoignage, ni religieux, ni ufologique à un "éclair" ! La seule déduction possible en termes de raison est qu'il s'agit d'un phénomène différent.

Nous trouvons également durant cette première partie du phénomène une anomalie déjà connue par ailleurs et dont il est difficile de préciser à quel moment exactement elle se situe ; plusieurs témoignages font état d'une pluie de pétales de roses ou de roses blanches tandis que d'autres parlent d'étoiles, voire de colombes qui passaient très vite dans le ciel et fondaient avant de toucher la terre. L'emploi de mots aussi divers qu'étoiles, neige, roses ou même colombes révèle bien la difficulté qu'ont les témoins à caractériser exactement ce qu'ils voient. Nous connaissons déjà cette difficulté. Voyons quelques témoignages ; ils sont typiques du phénomène observé : "On voit très haut de toutes petites formes blanches comme de la neige traversant l'air dans la direction d'Est en Ouest. On dirait des colombes, mais on voit clairement que ce ne sont pas des oiseaux". (p 115) ou encore : "J'ai vu tomber beaucoup de pétales de roses. Ils sortaient du soleil, mais alors en quelle quantité ! Là haut, ils étaient grands ; mais en approchant de nous, ils devenaient petits et s'évanouissaient. On voyait même des hommes qui tendaient leur chapeau pour les ramasser, mais ils ne trouvaient rien. Un de ces pétales tomba sur mon épaule gauche. Je voulus vite le saisir mais je n'ai plus rien trouvé..." (R. p. 103) comment ne pas penser au phénomène de Tilly où les mêmes anomalies ont été constatées à propos des "boules". Nous y trouvons en raccourci le départ du soleil, la grande quantité, l'impression de diminuer de grosseur en se rapprochant des personnes, ce qui est contraire à toutes les lois de la perspective et l'impossibilité de les saisir... avec, pour certains témoins cette particularité du déplacement Est-Ouest... Voilà donc une preuve que Fatima se place bien dans la continuité de Tilly malgré des apparences originales et nouvelles. Le phénomène solaire de Fatima premier et unique ? Pour l'originalité du spectacle, oui, incontestablement ! Pour le fonctionnement du "mécanisme" qui préside au phénomène, certainement pas ! Il est absolument nécessaire de bien distinguer les deux aspects du problème.

## 2 - La folle course du soleil dans l'espace

Cela commence par une immense clamour, un cri d'angoisse de toute cette foule qui se jette à genoux tant le spectacle est hallucinant ! Le soleil en effet, conservant sa rapidité de rotation et son tremblement qui le caractérise depuis un peu plus de cinq minutes devient rouge sang et semble "se décrocher du firmament" et se précipiter par bonds successifs de plus en plus proches sur la

foule angoissée par ce phénomène dont il n'existe aucun écho dans les traditions populaires pas plus que dans les anales scientifiques. Soixante ans après l'événement nous avons compris qu'il s'agit d'un phénomène subjectif, (non cosmique mais localisé et en partie...) disons même hallucinatoire, mais sur le moment cela fut si bouleversant que certaines personnes s'évanouirent. (p 121) "On crie : nous allons mourir... nous mourrons tous..." et cela provoque des réactions aussi variées et spontanées que peuvent en avoir des êtres humains soudain confrontés avec la réalité d'une mort imminente.

Deux questions essentielles se posent à propos de cette vision : d'abord, cela a-t-il correspondu à un déplacement réel de ce disque apparent que tous croient être le soleil ? Ensuite quel parcours effectua ou sembla effectuer le soleil apparent ? Une troisième question de nature différente vient s'ajouter concernant la chaleur dégagée et le séchage quasi-instantané de cette foule aux vêtements gorgés d'eau par plus de 12 heures de pluie continue.

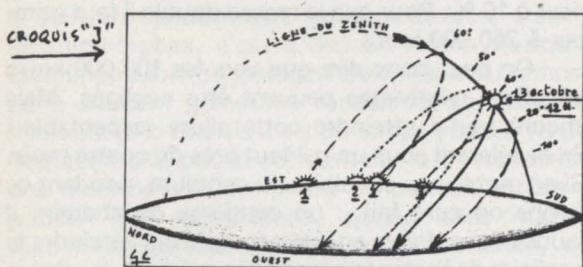
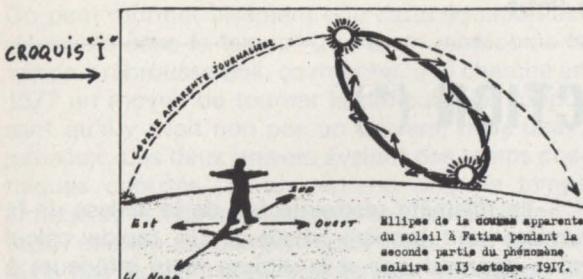
La première question a reçu une réponse grâce à deux séries de témoignages extérieurs au lieu des événements. Les témoins de Fatima étaient en effet trop bouleversés pour pouvoir apporter une réponse claire à ce déplacement du soleil, d'autre part ils étaient mal situés par rapport au soleil, se trouvant "dessous" et trop proches... Il ne s'est pas agi non plus d'un phénomène cosmique à l'échelon mondial puisque dans aucun pays du monde les observatoires n'enregistrent d'anomalie dans la course solaire. Cependant l'enquête très poussée qui a suivi ces événements a trouvé deux groupes de personnes éloignées respectivement de 20 kilomètres et de 35 kilomètres des lieux de Fatima à vol d'oiseau qui ont très bien observé la scène. Ce sont d'abord les habitants du village d'Albutirel, petit village perché sur une colline juste en face de la montagne de Fatima à une vingtaine de kilomètres. Voici le témoignage d'un enfant qui avait alors 9 ans et qui se trouvait alors en classe. "Il était à peu près midi lorsque, subitement, nous fûmes alarmés par les cris, les clamours des hommes et des femmes qui passaient dans la rue, devant l'école. Notre institutrice se leva... se précipita dehors, sans pouvoir empêcher, les enfants de sortir eux aussi à sa suite... (le soleil) paraissait un bloc de neige qui tournait sur lui-même. Puis soudain, il sembla descendre en zig-zag comme s'il allait tomber sur la terre. Epouvanté, je courus me mettre au milieu de la foule. Tout le monde pleurait, attendant la fin du monde d'un instant à l'autre". (p 124 R-p 150 à 155).

La seconde série de témoignages vient de plus loin encore et le principal témoignage est celui du poète Alfonso Lopez Viéra qui, de son propre aveu ne pensait pas du tout aux événements de Fatima.

**Il vit également le déplacement du soleil depuis le balcon de sa propre maison**, mais j'ignore à ce jour en quels termes exacts il a décrit son observation. Si l'on s'en tient au premier témoignage, les habitants ont bien cru voir le vrai soleil ; il n'y avait donc pas deux "astres" différents dans le ciel, le vrai soleil et un autre. Ce soleil n'avait pas sa coloration normale puisqu'il était comme "un bloc de neige"... il n'éblouissait pas, ce qui confirme les témoignages de Fatima ; enfin il s'est déplacé comme s'il allait tomber sur la terre mais sans changer apparemment de couleur, une coloration rouge sang soudaine ne peut manquer d'être signalée. Il n'est pas non plus signalé de gerbes d'étincelles multicolores. Ces colorations et cet aspect du spectacle semble correspondre à un certain angle de vision seulement, nous l'avons déjà signalé précédemment. Il ressort clairement qu'il y eut un déplacement d'effectué par "quelque chose" ayant une réalité concrète. Vu sous des angles aussi différents il n'est pas possible d'enviser une simple illusion exclusivement subjective sans fondement réel. Nous en revenons une fois de plus à la réalité de ces disques observés.

Peut-on se faire une idée du parcours effectué par le soleil dans sa course folle ? Oui, car certains témoignages sont très précis sur ce point, en particulier celui du baron d'Alvaizere que voici : "Le soleil tournait sur lui-même au zénith ; il se détache en descendant vers la droite, tournant toujours sur lui-même avec des mouvements brusques jamais vus, à droite et à gauche. Arrivé presque à la ligne d'horizon, il remonte par la gauche vers le zénith, la ligne suivie traçant une sorte d'ellipse sinuuse". (p 122) Il suffit de remettre cela en termes un peu plus géographiques pour en faire un croquis acceptable. Dans l'hémisphère nord, le soleil apparaît à midi dans la direction du sud. Pour l'observateur, l'ouest étant à sa droite et l'Est à sa gauche. Lorsque le soleil se déplace vers la droite il ne peut s'agir que de la droite de l'observateur, il se dirige donc vers l'Ouest en descendant vers l'horizon pour revenir prendre sa place "au zénith" dans un déplacement vers l'Est (voir croquis "I" et "J"). D'autre part l'expression "au zénith" est relative ; Fatima est situé approximativement sur le 40° degré de latitude nord et nous sommes déjà au 13 octobre ce qui nous donne une hauteur approximative de 38 degrés au-dessus de l'horizon. Le déplacement jusqu'à une hauteur proche de l'horizon est donc considérable et le phénomène dut être spectaculaire. Une précision plus grande peut être obtenue en consultant les éphémérides astronomiques, mais elle ne changeait pas l'ordre de grandeur.

Comme on comprend l'explosion de soulagement et de joie lorsque le soleil ayant repris sa place dans le firmament et ayant repris son éclat ordinaire chacun fut persuadé que le danger était



# SCIENCE FICTION (\*)

## 1) INTRODUCTION :

Il existe, dans notre galaxie, des amas d'étoiles. Tel l'amas d'Hercule. Si on suppose que la galaxie s'est formée par condensation, ce sont des sortes de grumeaux. Les étoiles y sont nées en masse, aux premiers âges. Ces amas contiennent donc des étoiles relativement anciennes, calmes.

On sait que la plus proche étoile du soleil est alpha du centaure, à quelques quatre années lumière de distance. Dans cette région de la galaxie, relativement périphérique, la distance moyenne entre étoiles est de l'ordre de l'année lumière.

Dans les amas d'étoiles, les astres sont beaucoup plus serrés. Et la distance peut tomber au mois, ou au jour-lumière. On peut se demander si dans ces conditions, ces amas d'étoiles ne sont pas des sortes de fours où l'on rôtit.

Eh non. L'impression d'illumination est due à la surexposition et à la sommation de la lumière sur une ligne de vue. Même dans les amas d'étoiles, le ciel est noir. La nuit existe. Ils contiennent nombre d'étoiles semblables à notre soleil, qui ont sans doute des planètes. D'aucuns pensent que s'il existe des régions du cosmos où des échanges interstellaires ont pu se produire, c'est dans ces pépinières d'étoiles.

Nous n'avons pas de chance. Nous sommes dans une région plus diluée. Et nous gravitons autour d'un soleil unique (ou dont le jumeau, Jupiter, était un peu rabougri). Si nous voulions rencontrer des amis, des voisins, il nous faudrait d'emblée envisager de franchir des années lumière ou peut-être même des dizaines d'années lumière.

On a remué la relativité sous tous les angles. Tout est dans une relation qui s'écrit :

$$m = \frac{m_0}{\sqrt{1 - \frac{v^2}{c^2}}} \quad m_0 = \text{masse de l'objet au repos}$$

Si on accélère, passée une certaine vitesse, la masse se met à croître à tout va. Jusqu'à l'infini lorsqu'on tend vers C.

Tout ceci est plein de paradoxes. Nous pesons moins lourd lorsque nous sommes au repos. On dit que marcher fait maigrir. A terme, oui. Mais le premier résultat du mouvement est un gain de masse.

(\*) Toute ressemblance avec des idées communément admises ou ayant existé serait purement fortuite.

La relativité restreinte fait de la vitesse de la lumière une barrière absolue. Un rapide calcul nous apprend que si la vitesse reste inférieure à 125 000 km/s l'accroissement en masse reste inférieur à 10 %. Pour que la masse double il faut grimper à 260 000 km/s.

On peut donc dire que vers les 100 000 km/s les effets relativistes peuvent être négligés. Mais encore faut-il atteindre cette allure respectable ! En accélérant sous un g il faut près de quatre mois. Si on met le cap sur alpha du centaure, pendant ce temps on aura fait... un centième du chemin. Il faudra donc douze ans de voyage pour atteindre la banlieue de l'astre (en croissant au tiers de la vitesse lumineuse) plus six mois de décélération. Tout cela pour s'apercevoir éventuellement que l'endroit est sans intérêt.

Ajouter la quantité folle d'énergie nécessaire pour réaliser les accélérations et les décélérations. Tout ceci ne semble pas très raisonnable.

Une déraison en vaut une autre. Nous allons dans ce qui va suivre supposer des tas de choses et faire un peu de ...science-fiction.

## 2) LE THEME DES UNIVERS GEMELLAIRES :

On a beaucoup de mal à justifier le fait que le temps aille vers le futur et vers le passé. Un de mes amis, spécialiste en cosmologie, me disait récemment : "quelle importance ! dans le train du temps, nous sommes toujours assis dans le sens de la marche". Et il ajouta cette autre boutade : - Tu sais, si on inversait brutalement le sens du temps pour tout le monde, personne ne s'en apercevrait.

Il n'empêche que c'est agaçant de se demander pourquoi les choses sont ainsi et pas autrement. Selon mon ami, qui est un homme très sérieux et très connu, au début de tout, le temps hésite, comme une bille sur le sommet d'une colline. Il ne sait pas très bien quelle direction prendre. Il puis un choix se fait et c'est ce choix que nous appelons le futur. Mais l'ambiguïté subsiste. Après des kilomètres de calculs, Friedmann arrive à une équation assez simple :

$$R\ddot{R} + 1/3 = 0$$

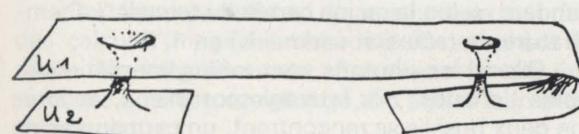
$R(H)$  = dimension caractéristique de l'Univers.  
 $R$  = dérivée seconde par rapport au temps.

On peut montrer aisément que cette équation est réversible dans le temps. Que si on rembobine le temps à rebrousse poil, ça marche. J'ai cherché en 1977 un moyen de tourner la difficulté en supposant qu'il y avait non pas un univers, mais deux, jumeaux. Ces deux univers avaient des temps cosmiques opposés. Si on reprend pour le temps l'image de la bille qui oscille en haut de la colline, il faut l'étendre en prenant deux billes, qui partent dans des directions diamétralement opposées. Ce qui permet aux deux solutions d'exister. On corsait le tout en ajoutant que les deux univers étaient énantiomorphes, c'est à dire en miroir. Puisqu'il était impossible de justifier l'orientation du temps, cette solution gémellaire rendait l'ensemble inorientable (à la fois vis à vis du temps et vis à vis de l'espace). J'ai publié cette affaire là à l'Académie des Sciences, du temps où on pouvait encore y publier des spéculations, quand elles étaient mathématiquement correctes. J'ai continué, de temps à autres, à réfléchir sur ce thème. Et je me suis parfois demandé si les trous noirs ne pourraient pas être des ponts entre notre univers et son jumeau. Ma foi, ça n'est pas plus loufoque que les autres théories tendant à décrire ce qui est au-delà de l'horizon d'un trou noir.

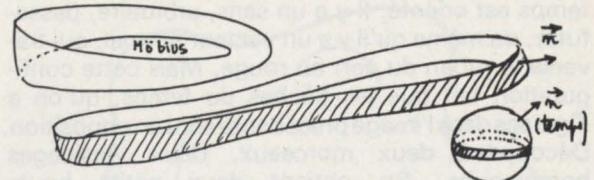
## LA GEOMETRIE DE L'UNIVERS :

Dans le temps les gens croyaient que la Terre était plate. Et puis ça a changé. On a cru jusqu'à Einstein que l'Univers était "plat". Pour ceux qui voudraient se familiariser avec cette notion de courbure à plus de deux dimensions je conseille mon album : le GEOMETRICON, paru aux éditions BELIN. Dans la série des aventures d'Anselme Lanturlu.

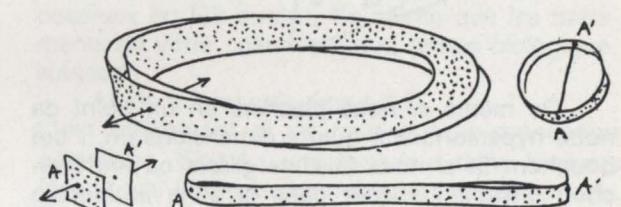
Les trous noirs nous posent des problèmes. S'ils existent, alors la géométrie de l'univers doit être plus compliquée que ce qu'on a concocté jusqu'ici. Notre monde est à priori quadridimensionnel. Les gens ont fini par s'habituer à l'expression "l'hypersurface à quatre dimensions". La présence des trous noirs suggère les structures introduites par WHEELER, les trous de vers :



Le trou de droite connecte l'Univers avec lui-même, tandis que le trou de gauche évoque la jonction entre deux univers. Nous allons donner une image géométrique d'un espace "replié" sur lui-même. Prenons une bande de papier bilatérale, une sorte de ceinture dont nous colorons les deux faces avec deux couleurs, par exemple du rouge et du vert. Prenons maintenant une bande de longueur moitié et agençons-la en ruban de Möbius.



Imaginons que ces objets soient en métal et chauffons les. Ils vont se dilater. Cette dilatation suggère l'expansion de l'Univers. Quand la bande est bilatérale, on peut se l'imaginer par exemple partie intégrante d'une sphère. Les états successifs de celle-ci pourront s'agencer comme des poupées russes, ce qui suggèrera de confondre le vecteur normal à avec le temps. Dans un article paru en 1979 dans la revue Pour la Science (Janvier), j'ai montré comment on pouvait replier bizarrement la bande bilatérale sur elle-même, de manière à supprimer un des côtés. On obtient alors ce qu'on appelle un revêtement à deux feuillets du ruban de Möbius :



Revêtement (bilatérale) à deux feuillets d'un ruban de Möbius (unilatérale).

Cette opération étrange a pour effet de mettre en conjonction les points de la bande avec leurs homologues antipodaux. Notons qu'on peut réaliser cette affaire avec une sphère. On obtient alors un revêtement à deux feuillets de la surface de BOY. (voir "pour la science" Janv. 79).

Le dessin précédent est une simple image, mais elle suggère ce que pourrait être une hypersurface à quatre dimensions où tous les points seraient confondus avec leurs antipodaux. Dessinons une sphère. On peut repérer chaque point avec deux angles  $\theta$  et  $\varphi$ . Les points antipodaux correspondent aux valeurs des angles égales à  $-\theta$  et  $-\varphi$ .

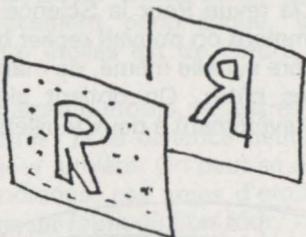
Dans une hypersphère à quatre dimensions les points peuvent être repérés à l'aide de quatre angles  $\theta_1, \theta_2, \theta_3, \theta_4$ .

Selon le thème des univers gémellaires on identifie ces points avec leurs homologues correspondant à  $-\theta_1, -\theta_2, -\theta_3, -\theta_4$ .

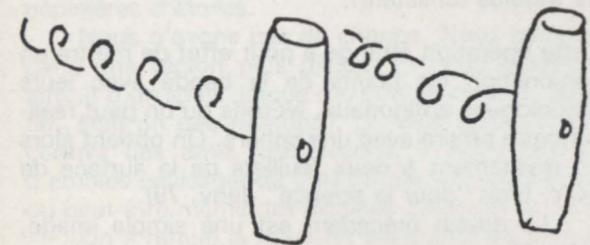
Ces points étant "en face l'un de l'autre", un trou noir devient un passage d'une face de l'espace temps à l'autre. Pourtant cet espace

temps est orienté. Il y a un sens, arbitraire, passe-futur, de même qu'il y a un vecteur normal, qui traverse le ruban du vert au rouge. Mais cette configuration fait que les flèches du temps, qu'on a figurées dans l'image précédente sont en opposition. Découpons deux morceaux, deux voisinages homologues. On obtient deux petits bouts d'espace dont les flèches du temps sont en opposition. Pourtant l'ensemble est connexe, d'un seul tenant.. C'est cette géométrie singulière qui fait apparaître la gémellité.

Précisons que ces univers sont aussi énantiomorphes, en miroir. Plaçons une petite décalcomanie portant un R sur une des faces de notre bande bilatère. Marquons sa position initiale en A faisons la glisser jusqu'en A'. Nous obtiendrons :



De même si nous placions en un point de notre hypersurface à quatre dimensions un... tire bouchon. Et si nous faisions glisser ce tire bouchon jusqu'à l'amener dans la zone antipodale nous trouverions côté à côté deux tire-bouchons en miroir :



C'est à peu près tout ce que l'on peut dire sans entrer dans des calculs compliqués, et des notions trop abstraites.

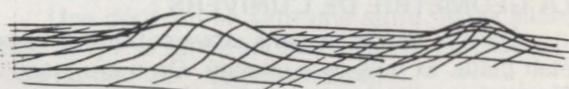
L'ami de tout à l'heure vient de publier une théorie où il explique que selon lui l'univers est une sphère munie de deux pôles et d'un équateur. Dans l'hémisphère nord (un hémisphère à trois dimensions, qui a un volume !) se trouve la matière. Dans l'hémisphère sud se trouve l'antimatière. A l'équateur matière et anti matière s'annihilent violemment, ce qui fait que cette région est émissive de rayons gamma. L'équateur d'une sphère à trois dimensions est... un plan ! Voir le GEOMETRICON. Ce collègue prétend que certaines émissions de gammas, récemment mesurées, et d'origine fort lointaine, proviendraient de cette bande équatoriale, ce no-man's-land de la matière-antimatière.

Cette théorie a l'avantage de rendre compte de l'inobservation de l'antimatière dans notre zone d'univers. Matière et antimatière auraient ainsi "divorcé" au tout début du BIG-BANG. L'ennui est que le monde possède alors deux points singuliers, deux pôles, dont mon collègue a précisé dans ses calculs les emplacements. L'un d'eux, le pôle de matière, serait accessible à l'observation. Peut-être, si la théorie de mon collègue est vraie, trouvera-t-on dans cette direction un objet étonnant, un fantastique trou noir, ou une... fontaine blanche.

Peut-être Dieu est-il simplement assis sur un des pôles, le diable occupant l'autre. En cosmologie il faut laisser la porte ouverte à tous les possibles. Dans mon modèle l'antimatière est simplement la matière antipodale.

#### MATIERE ET ANTI-MATIERE

Il existe une façon pas trop fausse d'évoquer la dualité matière antimatière. En s'inspirant de l'idée de DIRAC. Supposons qu'au tout début des temps l'espace soit une sorte de carrelage. Le carreleur a mis trop de carreaux. Ce qui fait que la surface fait des bosses. Nous appellerons ces bosses énergies ou photons :

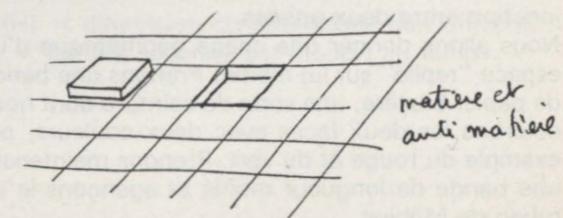


Ces bosses se balladent, à la vitesse c, bien sûr. L'extension de chaque bosse est la longueur d'onde du photon. On sait que l'énergie des photons est  $E = h\nu = kT$ .

$h$  est la constante de Planck.  $\nu$  est la fréquence,  $k$  la constante de Boltzmann et  $T$  la température de radiation.

Quand l'univers se détend, entre en expansion, les bosses deviennent plus "plates". En fait la longueur d'onde suit cette distension de l'espace. Et si  $\lambda$  est la longueur d'onde des photons primordiaux, et  $R$  la dimension caractéristique de l'Univers,  $\lambda$  et  $R$  varient de la même façon (d'après le modèle standard, selon la racine carrée du temps). La température de radiation varie ainsi en  $1/R$ .

Quand les photons sont moins énergétiques, moins "chauds", ils interagissent mieux, et lorsque deux bosses se rencontrent, un carreau saute. Ceci a pour effet de relâcher l'énergie de compression du carrelage. Appelons le carreau balladeur matière et le trou anti matière.



Le trou peut aussi se déplacer, comme dans le jeu du taquin. Au début la situation est telle que le carreau a peu de chance de venir reprendre sa place dans le trou, ou dans un trou quelconque. Puis l'univers se détend encore. Et alors la probabilité de retour du carreau dans l'alvéole devient très grande. D'après les calculs, toute la matière aurait dû s'annihiler avec l'antimatière. Et rien n'aurait dû subsister, à part quelques bosses-photons. La grande question est de savoir pourquoi nous sommes là pour parler de tout cela... Personne ne peut expliquer ce reliquat de matière dont nous sommes faits. Mon collègue pense que les carreaux libres sont partis sur un hémisphère et que les trous ont migré vers l'autre. Pour une raison un peu mystérieuse. A l'équateur des carreaux libres retournent dans des trous, et cela donne des annihilations.

Aujourd'hui il subsiste des photons originels. Mais ils sont bien fatigués. L'Univers s'est tellement distendu que leur longueur d'onde atteint un centimètre. Ils forment ce qu'on a appelé le rayonnement cosmologique à 3° K. Cette température est la température de radiation qu'aurait l'univers si on ne prenait en compte que ce refroidissement des photons primordiaux.

Reprenons alors le modèle que j'ai imaginé. Au début l'univers est collé sur lui-même. Comme la bande bilatère sur le ruban de Möbius.

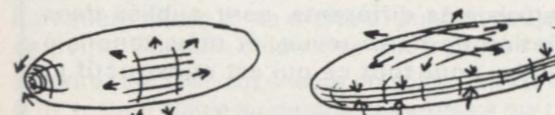
Lorsque les zones homologues se séparent, le temps apparaît. Avant l'univers est achronique. J'imagine que des carreaux ont sauté, mais que les régions qui ont interagi dans cette toute première phase sont maintenant antipodales. Si on pouvait recoller l'univers sur lui-même, en reprenant tout à rebrousse temps, tout s'annihilera de nouveau.

L'intérêt est qu'il n'y a plus alors besoin des pôles et de l'équateur.

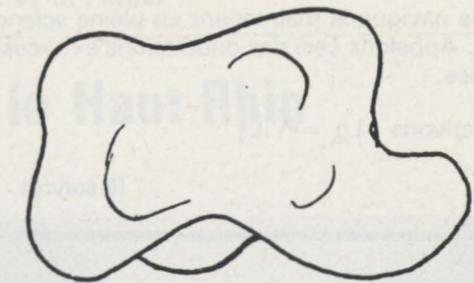
#### 5) LES CONTORSIONS DE L'UNIVERS :

Que l'Univers soit très chaud à sa naissance, passe encore. Mais on imagine mal qu'il puisse être l'objet de soubresauts dans son enfance. Imaginons une sphère portant un quadrillage, ou plutôt une sphère métallique constituée de grillage. La dimension des mailles constitue la métrique.

Certains spécialistes de cosmologie ont fait des calculs, imaginé un modèle où la sphère se dilate très irrégulièrement. Par moments elle ressemble à un ellipsoïde allongé, à d'autres à un ellipsoïde aplati.



Ceci correspond à un mode d'expansion non homogène. En chauffant très irrégulièrement une sphère métallique on pourrait lui faire prendre des formes très biscornues.



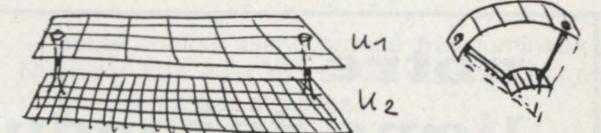
Il est ainsi possible que la métrique ait pu varier d'un point à l'autre de l'univers. Pourquoi ce phénomène ne se poursuivrait-il pas de nos jours ? Bien sûr, sur des échelles considérables. Localement on ne s'apercevrait de rien. En effet, imaginez-vous mesurant une table avec un mètre. La table se dilate, mais le mètre aussi, au même rythme. Et vous aussi par surcroît.

Même effet sur le temps. Le mouvement de votre montre se ralentit, mais le phénomène que vous observez en fait autant, de même que les battements de votre cœur, et votre temps biologique, subjectif.

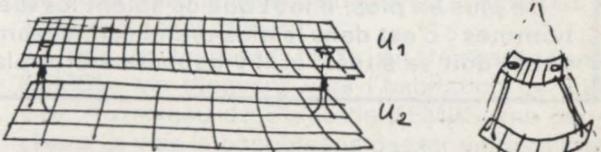
Alors, à quoi cela rime-t-il ? C'est intéressant si on revient à la conception gémellaire. Soit  $L_1$  une longueur dans l'univers  $U_1$  et  $L_2$  la longueur homologue dans le jumeau. C'est par exemple la distance qui sépare deux trous noirs :



Ce dessin suggère seulement cette variation des distances, variation toute relative. Mieux vaudrait figurer les mailles du grillage représentant la métrique :



Les "mètres" dans l'univers  $U_2$  sont plus petits que ceux de l'univers  $U_1$ . On peut très bien imaginer que ceci puisse varier dans le temps et qu'un peu plus tard l'inverse se réalise :



Nous naviguons maintenant en pleine science fiction. Appelons ceci des ondulations extracésmoliques.

Et écrivons : L<sub>2</sub> = α L<sub>1</sub>

(à suivre)

## Nos activités

**ENQUETES** : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs)

### GROUPE TECHNIQUES ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

- Le "service lecteurs" qui oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, etc...)

Réponse à votre question contre 3 timbres à 1,30 F pour participation aux frais.

- La fiche de documentation suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local efficace (envoi contre 3 timbres à 1,30 F).

- Les plans et schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
- détecteur de variation de luminosité nocturne
- détecteur acoustique (F 4KHZ)
- compteur Geiger Muller
- pulsographe

- fréquence mètre (adaptable au pulsographe et au compteur Geiger).  
Envoyez de chaque plan contre 5,10 F.

- Schéma avec explications pour la réalisation d'une station photographique automatique (envoi contre 12,00 F)

- Les accessoires suivants :  
- aiguille aimantée L = 80 mm avec chape agathe, pour la réalisation de votre détecteur magnétique (envoi contre 29,00 F).  
- plaque polaroid de 7x7 pour photographie ou observation (envoi contre 13,00 F).

Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant :

- les timbres oblitérés qu'ils reçoivent, même ordinaires, de France et autres pays.
- toute carte, même ancienne (quel que soit le lieu, le pays, l'échelle).
- livres et ouvrages divers, même anciens, traitant des régions de France (vie, activité, coutumes, légendes, géographie, météorologie).

Informez-nous de tout appel de détecteur en précisant : date, heure, lieu, type de détecteur, s'il y a eu observation ou photographie et quelle est cette observation.

Il ne sera plus adressé de plans ou répondu au courrier qui ne respectera pas les consignes ci-dessus.

**Responsable "Techniques et recherches"** :  
Christian De Zan - 53 le Parc - 78540 VERNOUILLET.

**FIDUFO** (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus, Secrétariat FIDUDO, 5 Villa Chateaubriand 94230 CACHAN (timbres réponses S.V.P.).

**RECHERCHES D'ARCHIVES** : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELOT, 133 rue Léo-Bouyssou 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) tél. (58) 75.59.19.

### COMMUNIQUE DU GROUPE TECHNIQUES ET RECHERCHES

Afin de pouvoir poursuivre et amplifier ses activités, "T et R" cède à un prix intéressant de nombreux ouvrages, neufs et presque neufs sur les OVNI et Sciences s'y rapportant (plus de 30 titres). Liste tarifiée adressée sur demande ; joindre enveloppe timbrée.

Ecrire à "T et R" Ch. DE ZAN, 53 Le Parc 78540 VERNOUILLET.

## notre ligne de conduite

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN ; c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.

## Enquêtes de MM. J. Journot et G. Pernot

# Confrontation dans le Haut-Rhin

**Cartes employées** : ALTKIRCH 1/50.000 - Feuille XXXVII-21 I.G.N.

MULHOUSE 1/50.000 - Feuille XXXVII-20 I.G.N.

MULHOUSE 1/100.000 - Feuille R.10 I.G.N. Carte MICHELIN N° 67 - Pli 9.

**Désignation des couleurs** : Par nuancier PANTONE

**Conditions atmosphériques** : Cf. Annexe

**Témoins** : ANONYMAT DEMANDE PAR CHAQUE TEMOIN

- Mlle P. 27 ans née le 24.02.53 - Préparatrice en Pharmacie - BOLLWILLER (68)

- M. L. 24 ans né le 24.08.56 - Facteur demeurant à KEMBS (68)

- Mme L. 19 ans née le 09.02.61 - Travaillant à KEMBS.

**Lieu de l'observation** : 1ère - Route D.56 II reliant KEMBS à HABSHEIM  
2ème - Périmphérie de KEMBS

**Témoignage de Mlle P.** : Mercredi 9 avril 1980 - Entre 23 h 30 et 23 h 50

Je me trouvais chez un ami à KEMBS et décidais aux environs de 23 h 30 (approximativement) de regagner mon domicile à BOLLWILLER (distance 29 km par la route). 1 heure avant de repartir, je me sentais bizarre (à noter que Mlle P. connaît très bien cette route pour l'avoir empruntée de nombreuses fois).

Roulant sur cette route (D.56 II - véhicule R.6 année 1973), j'aperçois un point haut dans le ciel qui descend. Se trouvant à proximité de la zone de circuit d'atterrissement des avions se posant à BALE-MULHOUSE, je pensais à un avion, découvrant par hasard ce point brillant à travers mon pare-brise. Je roulaient depuis environ 1,5 km depuis le départ de la maison de mon ami, venant juste de passer la Maison Forestière située à ma droite et suivant toujours ce point. Soudain celui-ci se mit à grossir pour prendre une taille supérieure au soleil, environ 5 à 8 m, restant stable au-dessus des arbres à ma gauche, comme semblant attendre. **J'étais paniquée**. Je me trouvais seule à ce moment là sur la route et seule dans la voiture. J'avais roulé environ 3 km au total. Je freinai brutalement avant de décider de faire demi-tour pour regagner KEMBS. Exécutant ma manœuvre en 2 fois (Mlle P. se trouvait



1ère observation du phénomène



Position et grosseur du phénomène juste avant que Mlle P. stoppe et fasse demi-tour.

déjà sur la portion de route élargie), la boule s'est avancée, plus bas toujours à gauche.

— Boule couleur blanc orangé très lumineux : Nuancier 124 ou 136 - Le ciel était noir et l'on ne distinguait pas d'étoiles.

**QUESTION** : Regardez-vous en repartant si vous apercevez le phénomène ?

**REPONSE** : Je regardais partout dans le rétroviseur, latéralement, pour voir si cette boule me suivait. Rien n'apparaissait. J'étais excitée et roulaient aussi vite que me le permettait la voiture (110 à 120 km/h selon Mlle P.).

Je pris la première route en rentrant dans KEMBS, me dirigeant vers l'habitation de son ami. Au niveau du Stade de KEMBS, me penchant, je vois le phénomène passer derrière une



maison (celle de Mr et Mme L.) pour se mettre face à la voiture (se trouvant à ce moment là face à la maison de Mr et Mme L, Mlle P. aperçoit cette boule derrière la maison sur la gauche, ce phénomène se déplaçant à ce moment donné sur une trajectoire rectiligne). Cette boule était toujours plus bas, beaucoup plus près et beaucoup plus grosse, de même couleur que la première observation, mais elle paraissait plus lumineuse.

**QUESTION : Voyait-on les contours, antennes ou quoique ce soit d'autre... ?**

**REPONSE :** On ne pouvait pas discerner les contours exacts, mais cela éclairait le château d'eau qui se trouve à proximité, mais beaucoup plus tard (lorsque Mlle P. est ressortie avec Mr et Mme L.) comme un coucher de soleil. Arrivée devant la maison de Mr et Mme L., **MA VOITURE A CAIE.**

**QUESTION : Depuis quand conduisez-vous ?**

**REPONSE :** Depuis 9 ans. Cela me semblait comme indépendant de ma volonté. Je ne puis dire si mon pied était sur la pédale de frein à ce moment. Je pense que j'étais en 3<sup>e</sup>. J'ai tenté de redémarrer. Pas de démarreur, la clef tournée à fond comme s'il n'y avait plus de batterie (L'éclairage fonctionnait).

**QUESTION : Avez-vous eu ces incidents avant ou se sont-ils répétés depuis mercredi ?**

**REPONSE :** Non jamais. Pas plus que je n'ai de problèmes maintenant, la voiture démarre bien.

**QUESTION : Etes-vous repassée au point mort avant de démarrer ?**

**REPONSE :** .....(Elle réfléchit)....

Oui..., oui, j'en suis sûre.

Je me suis rendue compte à ce moment que je ne redémarrerais plus. Je cherchais un abri, un contact, quelqu'un. J'ai couru vers la maison située à ma droite (maison de Mr et Mme L.)

**Notes enquêteurs :** Temps écoulé entre départ maison et retour devant maison de Mr et Mme L. : environ 5 minutes.

**QUESTION : Pourquoi cette maison ? Une autre était en face...**

**REPONSE :** La maison me semblait plus proche, plus dégagée, le jardin se trouvant devant, me semblait plus court.

— (vraisemblablement Mlle P. n'a pu trouver de suite le petit portail d'entrée de la maison située à sa gauche. Celui-ci se trouve sur la murette oppo-

sée du lieu où elle se trouvait, portail caché notamment de la vue par un poteau télégraphique).

**QUESTION : Connaissez-vous les personnes de cette maison ?**

**REPONSE :** Non, je connaissais cette maison pour être passée plusieurs fois devant antérieurement.

Je pense que le phénomène **SEMBLAIT ME POURSUIVRE.**

Arrivée sur le seuil de la maison, j'ai sonné plusieurs fois. Mme L. m'a ouvert la porte. Je lui ai dit qu'une boule me poursuivait, son mari et elle sont sortis tout de suite et ont vu le ciel illuminé. Mme L. aurait vu la boule partir haut dans le ciel. Son mari était sorti avant afin de déplacer mon véhicule qui se trouvait au milieu de la route, éclairage allumé (ne peut dire si c'était les phares ou les codes). Mr L. l'a déplacé. Celle-ci fonctionnait.

— **Note enquêteurs :** Mr L. a déplacé le véhicule de Mlle P. en le poussant (Cf. compte-rendu de Mr et Mme L.)

J'avais l'appréhension de ressortir. J'ai demandé à Mr et Mme L. s'ils voulaient m'accompagner au domicile de mon ami, distant de 200 mètres. Ils sont ressortis avec moi, le ciel était très illuminé au-dessus du château d'eau. On ne voyait rien d'autre dans le ciel. Mr et Mme L. ont pris place dans ma voiture, moi au volant. Subitement, le phénomène est réapparu à 45° direction Ouest allant vers le Sud en une courbe. On voyait des lumières rouges et blanches comme s'il tournait.

(Couleur rouge au nuancier : 199). Il bougeait dans le ciel, semblait vaciller comme perdant l'équilibre, il penchait énormément.

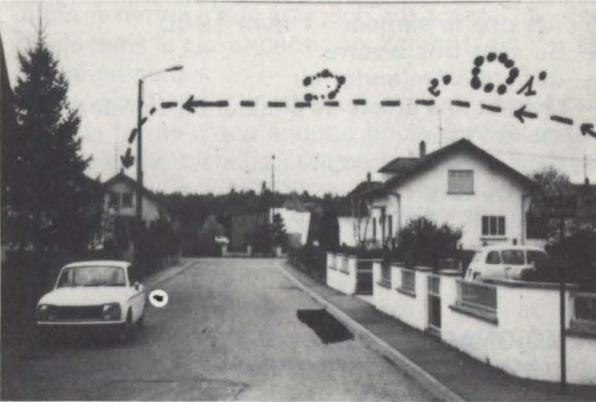
**QUESTION : Pouvez-vous donner la taille des lumières ? et la taille du phénomène ?**

**REPONSE :** Comparateur : taille 15. Ces lumières clignotaient, tantôt rouges, tantôt blanches. C'était un mouvement non continu, il y avait tantôt plus de rouge, tantôt plus de blanc. Le reste était d'une couleur noire, terne, couleur métal.

La hauteur....comme une maison... (cherchant une comparaison avec celle de sa famille).... 8 mètres environ quand il est devenu stable. Avant il était plus gros.... cherchant sur le goniomètre ... taille 7 cm et la hauteur environ 5 cm. On se rendait compte qu'il était très près.

**QUESTION : Etiez-vous dans la voiture ?**

**REPONSE :** Dès que nous avons vu cet engin, nous sommes ressortis. J'ai fait marche arrière avec la voiture et suis rentrée aussitôt chez Mr et Mme L., ceux-ci étaient restés devant la maison. Je suis rentrée pour tenir compagnie à la



Maison de Mr et Mme L...

grand-mère et aussi parce que j'avais très peur. Puis nous sommes sorties toutes les deux. J'avais l'impression à un moment qu'il y avait plus de rouge, et à un autre moment plus de blanc.

**QUESTION : Avez-vous entendu des bruits dehors, bruits émanants du phénomène, chiens qui aboient etc... ?**

**REPONSE :** Non, aucun bruit.

**QUESTION : Où étiez-vous ?**

**REPONSE :** J'étais restée sur le perron. Pendant tout ce temps Mr et Mme L. ont observé puis ont vu disparaître le phénomène. Je ne l'ai pas vu.

#### PRECISIONS COMPLEMENTAIRES RELATIVES A L'OBSERVATION DE Mademoiselle P.

Mlle P. :

- ne possède pas d'auto-radio dans son véhicule
- ne porte plus de montre depuis 3 ou 4 ans. Celle-ci à son poignet ne fonctionnaient pas. La dernière qu'elle portait a été offerte par elle à sa mère. Sur le poignet de Madame P. aucune incidence sur le mécanisme de cette montre.
- serait dotée "d'un certain magnétisme"
- se sent mal à l'aise lorsqu'elle passe sous des lignes H.T.
- sujet à prémonition Mère - fille essentiellement
- lecture antérieure à l'observation : "Triangle des Bermudes" "Découverte du Monde"
- s'intéresse aux phénomènes étranges ?
- croyance à l'existence de "quelque chose" d'autre dans l'univers - Religion Catholique
- depuis cette observation, s'intéresse de près au phénomène U.F.O.
- le soir de cette confrontation, chez son ami, avait mangé, bu 1 apéritif et 1 verre de vin.
- ne repassera plus seule à cet endroit (de jour comme de nuit)

## EFFETS DEPUIS L'OBSERVATION (Renseignements pris le samedi 11 avril 1980)

- Se sent très bizarre
  - difficulté à s'endormir
  - ressent des effets de chaleur en s'endormant
  - mal à l'aise
  - peur de sortir la nuit
  - mal de tête
- Le 22 avril 1980, Mlle P. pense que cela vient du choc et de la fatigue.

## TEMOIGNAGE DE MR ET MME L.

Mercredi 9 avril 1980 23 h 55 - 24 h 00

Un coup de sonnette. Mr et Mme L. venaient de se coucher. Puis plusieurs coups de sonnette. Mme L. est allée vers la porte, ouvrir celle-ci. Mlle P. est entrée très vite en poussant Mme L., celle-ci lui a demandé :

- Qu'est-ce qui se passe ?
- Une boule me suit !

Mr L entendait cette conversation est sorti et a regardé dehors. Rien, aucune lueur.

"Je n'ai rien vu comme lumière et suis rentré en rigolant et disant "Il n'y a rien". — Mlle P. m'a dit "il ne faut pas rire". Je pensais qu'elle avait des hallucinations, puis comme elle me le certifiait, j'ai pris cela au sérieux, voyant qu'elle ne plaisantait pas.

Mme L : Mlle P. m'a dit "Je suis poursuivie" — mais par quoi ?

Je suis sortie et lui ai dit : "En effet, il y a une voiture au milieu de la route".

Mlle P. : "Non, c'est ma voiture".

Peu après elle m'a dit que c'était la boule. Mlle P. paraissait très choquée. Cette conversation avait duré environ 5 minutes au moins.

Mr L. : Pendant ce temps la voiture était toujours en travers de la route. je suis sorti avec ma femme. C'est à ce moment là uniquement, que j'ai vu la voiture, éclairage allumé, portière ouverte. Je ne me souviens pas si c'était les phares ou les codes. J'ai dit : "Je vais déplacer votre voiture car elle gêne au milieu de la route".

J'ai éteint les "phares" et ai poussé la voiture pour la ranger juste devant la maison. Avant je l'avais MISE AU POINT-MORT.

Mme L. : C'est à ce moment que j'ai dit "tiens il y a une boule dans le ciel, à gauche du château d'eau" - (grosseur comparateur : 5) -

Mr L. : Je regarde, je n'étais pas convaincu.

Mme L. : J'ai dit à Mlle P. qui était sortie sur le perron de la maison "Venez voir, est-ce cette boule ?"

Mlle P. est alors venue et nous as dit "oui" c'est ça, c'est cette couleur là !

**Note** (Mlle P. ne se souvient plus si elle est sortie et a vu cette boule, 2 fois la question lui a été posée : le 12.04.80 et le 22.04.80 sans résultat).

Mr L. : Suite à cela, je continue à mettre la voiture sur le trottoir. Ma femme et Mlle P. discutaient ensemble. Je suis sûr que Mlle P. a regardé cette boule au château d'eau. Je termine de ranger la voiture, veilleuses allumées. Je retourne de 4, 5 mètres, ma femme me dit : "Regarde il n'y a plus de boule". Disparue. Je n'étais toujours pas convaincu du phénomène. Une masse de nuages arrivait et je pensais que les nuages cachaient cela. J'étais toujours sceptique. Temps écoulé environ 5 minutes. Nous sommes rentrés tous les trois. Nous avons offert à boire à Mlle P. elle a refusé.

Je lui ai dit : "Ecoutez je vais faire le tour du quartier. Est-ce que je peux prendre votre voiture ? Le tour fait 500 mètres, pas plus. Je l'ai laissée en veilleuses. Le chauffage ou l'aération marchait, j'en suis sûr. Elle a démarré sans problème. Je suis parti en roulant en codes, revenu devant la saison, j'ai remis en veilleuse à cause du tournant, la voiture étant stationnée à proximité. Suite à cela, je suis rentré en disant : "Ecoutez il n'y a rien". comme elle était un peu calmée, je lui ai dit "Je vous accompagne chez votre ami".

Mme L. : "J'ai dit "Je viens avec vous" voyant qu'elle n'était pas trop décidée. (Temps écoulé : environ 10 minutes selon les témoins).

Mr L. : Nous sommes sortis, montés dans la voiture de Mlle P. elle au volant, ma femme à côté et moi derrière côté passager. Elle a démarré de suite. Nous avons à peine fait 5 mètres, du petit au grand portail. Tout de suite, je dis "tiens des lumières", elle a aussitôt freiné sec. Je suis descendu aussitôt. Elle avait juste freiné que j'étais dehors la voiture avançait encore, mon pied était dehors tout de suite elle a dit 'Ils reviennent me prendre !'

C'est là que j'ai vu ces lumières clignotantes rouges et blanches entre les deux toits derrière notre maison. On aurait pu penser à un avion, mais c'était trop près. Mlle P. a fait marche arrière à ce moment. Ma femme est sortie de la voiture derrière moi, avant que Mlle P. ne fasse marche arrière.

Mme L. : J'ai dit "reste là" quand j'ai vu mon mari avancer. J'avais un peu peur.

Mr L. : Ma première remarque était que cela ne faisait pas de bruit. J'ai avancé sur la route en courant (celle passant devant la Maison de Mr et Mme L.) pour voir toujours plus, pour apercevoir cet objet qui m'était caché par le toit d'une maison derrière. Ma femme était plus loin derrière. Je voulais voir. Le phénomène partait vers l'Est, au-dessus du bois, trajectoire horizontale, mais

les lumières étaient obliques 2 ou 3° d'oblique. C'était net. C'était comme une sorte de bolide avec quelques degrés d'inclinaison comme semblant plonger, mais c'était vraiment minime. Cela m'est resté dans la tête. Tout cela s'est déplacé horizontalement avec une oblique des lumières, mais légères. C'était peut-être le phénomène entier qui avait cette oblique, mais la trajectoire horizontale était nette.

Comme j'étais assez avancé, j'ai pu encore le voir plonger derrière la maison de mon cousin, un plongeon net, pour disparaître. Mlle P. était sur le pas de porte de notre maison avec ma mère.

Mme L. : Nous n'avons plus voulu après cela la raccompagner et elle a téléphoné à son ami qu'il vienne la chercher, celui-ci a ensuite téléphoné à la Brigade de Gendarmerie de HUNINGUE. Il était environ 0 h 45.

Taille du phénomène vu au bout de la rue sur sa trajectoire horizontale, vue par Mr et Mme L. : Longueur de 6 à 6,5 cm à bout de bras, hauteur : 4 cm à bout de bras.

**REMARQUES** : Depuis dimanche 13.04.80 au matin sur le bras gauche uniquement de Mme L. apparaissent de petits boutons groupés semblables au dessin exécuté par Mr L. Son épouse n'a jamais fait d'allergie jusqu'à maintenant. Pas de démangeaisons. Constatation faite le mardi 15.04.80.

Le Cousin de Mr L., habitant une maison au bout de la rue (distance de 200 à 300 m), regardant une émission T.V. ce mercredi 9 avril 80 aux environs de minuit, a eu des brouillages et parasites. -(2° chaîne allemande Football de 22 h 40 à 0 h 30, heures françaises). Les autres personnes du quartier étaient couchées.

## RIXHEIM, le 11 avril 80

**Notes enquêteurs (MM. Pernot et Journot)** : Cette observation semble liée aux phénomènes de KEMBS dû fait de la description des phénomènes ou objets et de leur trajectoire, de même que les observations qui ont été faites de MUTENZ (Suisse) et d'ALLSCHWIL (Suisse).

**Témoins** : Anonymat demandé. M et Mme D., 31 ans demeurant à RIXHEIM (Haut-Rhin). Profession de M. D. : directeur de société.

**Carte employée** : Carte I.G.N. MULHOUSE - Feuille XXVII-20 1/50.000.

**Conditions atmosphériques** : Cf. Annexe.

**Lieu de l'observation et l'heure** : RIXHEIM le VENDREDI 11 AVRIL 1980 - 23 h 10.

Monsieur et madame D. revenaient de l'extérieur. Se trouvant sur le balcon extérieur donnant accès à l'entrée de leur appartement,

prêts à rentrer, leur attention fut attirée par une boule dans le ciel exceptionnellement lumineuse et volumineuse.

**Monsieur D.** : "Ce phénomène se présentait sous la forme d'une énorme boule dont le centre était couleur blanche comme celle d'un flash, et portant des lumières rouges très vives sur le pourtour (semblables à d'énormes feux arrières d'un véhicule - impossibilité de déterminer au nuancier). Ces lumières rouges s'allumaient et s'éteignaient, les unes après les autres. (Grosseur de la boule au comparateur : 15). Ce phénomène était fixe et est resté 30 mn dans le ciel. Je suis affirmatif sur ces horaires. La hauteur donnait un angle de 45° pris sur le balcon. Puis quelques secondes avant que ce phénomène disparaisse, une boule rouge (que nous appellerons B) est tombée du phénomène à la verticale et est restée suspendue à égale distance entre le sol et la grosse boule (appellation A pour plus de compréhension étant donné qu'il s'agit de deux boules). Hauteur : 30° dans le ciel. Tout cela ne semblait pas très haut. Sous cette boule B, des rayons rouges très vifs, similaires au premier phénomène. La couleur de la petite boule était d'un rouge plus sombre que les rayons situés dessous (impossibilité détermination par nuancier PANTONE).

Le premier phénomène A, scintillant continuellement et il était difficile de déterminer exactement les formes, mis à part que cela nous semblait rond.

Après 30 mm le phénomène A est parti lentement en directement de l'Ouest Nord Ouest, s'éloignant sur une trajectoire bien droite, mais semblant descendre en direction des Vosges (peut-être un effet de perspective - Note des enquêteurs) pour passer au-dessus et disparaître. Cette boule s'éloignait en devenant de plus en plus rouge et plus petite.

Pendant ce temps le petit phénomène (B) est parti à l'horizontale suivant une courbe en direction du Sud direction ZIMMERSHEIM-ESCHENTZWILLER pour disparaître, caché par le coin de notre bâtiment. Le phénomène n'avait rien de comparable avec un avion. C'était stationnaire et les caractéristiques étaient très différentes. (Note : M. et Mme D. ont l'habitude des avions, leur habitation se trouvant juste dans l'axe de la piste BALE-MULHOUSE).

Le ciel était étoilé, la nuit très claire et l'on ne voyait aucun nuage.

**NOTA** : M. D. dès l'apparition du phénomène s'est empressé de prendre son appareil photo et a pris 5 à 6 clichés.

Vitesse 1/30° - 1/8° - 1/2° et Pose B.

Pellicule AGFA couleur sur papier.

Appareil ZEISS IKON SL 706.

Téléobjectif VIVITAR 75.260 1.4 1.5.

Sensibilité de la pellicule : 21 DIN 100 ASA.



Ce film a été transmis sur proposition de Mme D. à la Gendarmerie de HUNINGUE chargée de l'enquête de KEMBS. Actuellement cette pellicule est au développement.

Madame D. a confirmé point par point le récit de son mari.

Monsieur D. ne croit pas aux OVNI mais croit aux phénomènes "exceptionnels". Depuis cette observation essaie de se documenter sur le phénomène U.F.O.

M. et Mme D. ne connaissent aucune personne ayant observé le phénomène de KEMBS tant côté français que suisse.

#### COMPTE RENDU A ASSOCIER AUX PHENOMENES DE KEMBS (Hypothèse des enquêteurs)

**Témoin :** M. KELLERHALS Philippe, 29 ans demeurant à ALLSCHWIL (Suisse). Employé de banque.

**Conditions atmosphériques :** Cf. Annexe.

**Carte employée :** Carte I.G.N. ALTKIRCH - Feuille XXXVII-21 1/50.000.

**Position du témoin :** ALLSCHWIL, longitude : 7° 32' 08'' EST, latitude : 47° 32' 53'' NORD.

**Date et heure de l'observation :** Mercredi 9 avril 1980 23 h 50 heure française, heure prise au clocher de l'église. Le témoin habitant à proximité.

Le témoin aperçoit à 23 h 50 au-dessus de FOLGENBOURG (Ouest - France distance 4 km) une boule jaune puis brillante que 100 au nuancier PANTONE.

Taille de la boule : 7 à 8 au comparateur.

Sous cette boule apparaissaient des rayons dirigés vers le bas de couleur rouge plus brillant que WARM RED du nuancier.

Monsieur KELLERHALS observa le phénomène qui restait fixe, pendant 10 mn puis soudain alors qu'arrivait un avion d'Ouest et se dirigeant vers l'Est en passant à la verticale de NEUWILLER, le phénomène se déplaça soudain vers le NORD-OUEST, suivant une courbe en direction de HAUSGAUEN (quadrillage 740-740 sur la carte) en exécutant des soubresauts. Le témoin put suivre cette boule jusqu'à 00 h 10 avant qu'elle disparaisse dans les nuages.

#### COMPTE RENDU A ASSOCIER AUX PHENOMENES DE KEMBS (Hypothèse des enquêteurs)

**Témoin :** M. SCHMIDT Pierre, 30 ans demeurant à MUTTENZ (Suisse). Ingénieur et pilote privé.

**Conditions atmosphériques :** Cf. Annexe.

**Carte employée :** Carte I.G.N. ALTKIRCH - Feuille XXXVII-21 1/50.000.

**Date et heure de l'observation :** Mercredi 9 avril 1980, 23 h 30 puis entre 23 h 40 et 23 h 50 heure française.

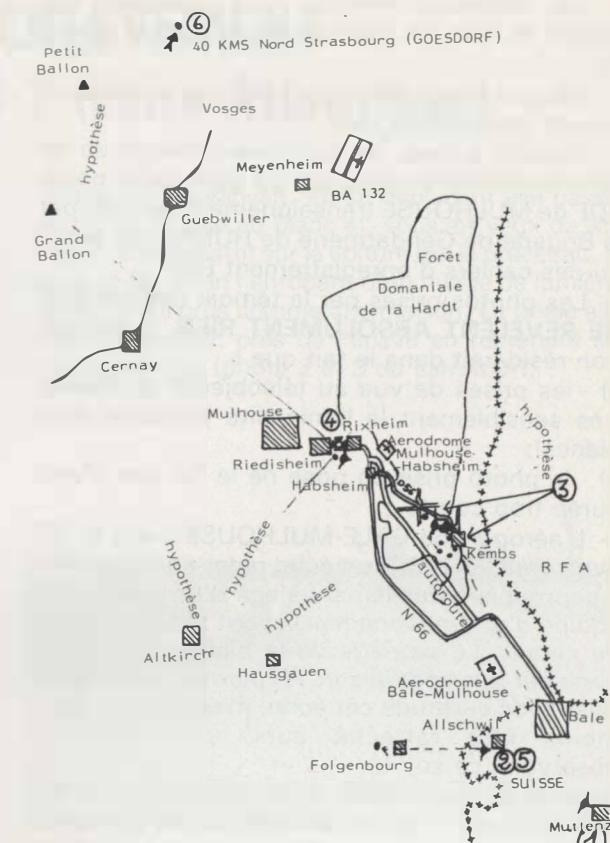
Monsieur SCHMIDT dans son appartement situé au 13<sup>e</sup> étage à MUTTENZ aperçoit par la baie vitrée à 23 h 30 une lumière dans le ciel. Pensant à un avion, il n'y prête pas attention.

10 à 20 mn plus tard Monsieur SCHMIDT intrigué par ce point regarde pour la seconde fois. Il aperçoit alors à la hauteur de KEMBS (France) - distance MUTTENZ-KEMBS : 22 km à vol d'oiseau) une boule ronde rouge orangée se déplaçant vers le SUD-OUEST évoluant plus vite qu'un avion.

Lors du déplacement cette boule prenait une teinte plus orangée.

Le témoin compare la grosseur de cette boule à une pièce de 1 franc suisse (environ même taille que la pièce de 1 F français).

"Un quart d'heure après le départ du phénomène le FOKKER de l'aéropostale arrivait dans le circuit d'atterrissement de l'aéroport de BALE-MULHOUSE." (Dixit M. SCHMIDT).



#### ANNEXE

##### CONDITIONS METEOROLOGIQUES

##### MERCREDI 09 AVRIL 1980 - 23 h 00 locales

Vent : 180° pour 4 noeuds avec des pointes de 6 noeuds.

Visibilité : 18 km.

Plafond : 1/8<sup>e</sup> de cumulus à 3300 pieds, 2/8<sup>e</sup> de strato-cumulus à 5000 pieds, 3/8<sup>e</sup> de cirrus à 25000 pieds.

Température : 2° 8.

Humidité : 87%.

Tension vapeur : 6,5 millibars.

##### MERCREDI 09 AVRIL 1980 - 24 h 00 locales

Vent : 160° pour 4 noeuds.

Visibilité : 18 km.

Plafond : 1/8<sup>e</sup> de cumulus à 3300 pieds, 4/8<sup>e</sup> de strato-cumulus à 5000 pieds, 4/8<sup>e</sup> de cirrus à 25000 pieds.

Température : 3°.

Humidité : 88%.

Tension vapeur : 6,7 millibars.

##### VENDREDI 11 AVRIL 1980 - 23 h 00 locales

Vent : 020° pour 4 noeuds.

Visibilité : 15 km.

Plafond : 1/8<sup>e</sup> de strato-cumulus à 6000 pieds.

Température : 4° 1.

Humidité : 69%.

Tension vapeur : 5,6 millibars.

##### VENDREDI 11 AVRIL 1980 - 24 h 00 locales

Vent : 360° pour 4 noeuds.

Visibilité : 15 km.

Plafond : 1/8<sup>e</sup> de strato-cumulus à 6000 pieds.

Température : 3°.

Humidité : 77%.

Tension vapeur : 5,8 millibars.

1 Muttenz: Mercredi 9 Avril, 1980, 23H30 (heure française) boule ronde rouge-orangée en direction de Kembs durée: 10 à 20 minutes.

2 Allschwil: Mercredi 9 Avril 1980, 23H50 (heure française) au dessus de Folgenbourg, puis se déplaçant en soubresauts vers Hausgauen. Boule jaune rayons rouges vers le bas. Durée: 20 min.

5 Allschwil: Vendredi 11 Avril 1980, 23H50 (heure française) vers l'ouest.

3 Kembs: Mercredi 9 Avril 1980, 23H30  
Route D 56 II. Boule blanc-orange  
Kembs. Plus gros avec lumières rouges et blanches couleur flash ou métal.

4 Rixheim: Vendredi 11 Avril 1980, 23H10  
-Enorme boule blanche avec lumière rouge vif se dirigeant vers les Vosges.  
-Petite boule sortant 1er phénomène couleur rouge, rayons rouges vifs dessous, se dirigeant dans la direction sud-est.

6 Goesdorf: Vendredi, entre 23H30 et 0H30, boule lumineuse orange ou rouge foncé tournant sur elle-même se déplaçant de S.E à N.E.

#### RECAPITULATIF DES OBSERVATIONS DES 9 ET 11 AVRIL 1980

## — NOTE DES ENQUÊTEURS —

— Les différents témoins nous semblent très sérieux et nous ne pouvons douter de leur bonne foi.

— Ceux-ci ne se connaissent (ou ne se connaissaient) absolument pas.

— Aucune baisse, ou surtension électrique ne fut enregistrée le mercredi 09 avril par le poste EDF de MULHOUSE (renseignement recueilli par la Brigade de Gendarmerie de HUNINGUE sur le vu des cahiers d'enregistrement EDF).

— Les photos prises par le témoin de RIXHEIM NE REVELENT ABSOLUMENT RIEN. L'explication résiderait dans le fait que :

a) - les prises de vue au téléobjectif diminuent très sensiblement la luminosité (négatifs sont blancs);

b) - la photo prise en pose ne le fut que d'une durée trop courte.

— L'aéroport de BALE-MULHOUSE a eu, le 09 avril, vers 23 h 30, un écho radar non identifié. Il pourrait éventuellement s'agir d'un avion, non équipé d'un transpondeur, ayant fait une erreur de circuit. Le passage de la bande magnétoscope par des spécialistes ne permet pas d'identifier avec certitude cet écho, mais il peut néanmoins être rattaché au(x) phénomène(s) observé(s) ce soir-là.

— Mme L., de KEMBS, nous a fait savoir le 24 avril, que son bras, et ses jambes, ne portaient plus de petits boutons. Mais ceux-ci ne guérisaient pas normalement et à la place apparaissaient des hématomes. Elle n'a pas consulté de médecin.

— M. et Mme L., ainsi que Mlle P., ont été dernièrement contactés par un journal à sensation de grande diffusion pour relater leurs observations. Ces témoins se sont refusés au marchandage proposé, ce qui nous conforte dans notre opinion qu'ils tiennent (ou tenaient initialement, mais il y a eu des déclarations maladroites...) à garder leur anonymat et ne faire aucune publicité.

— Ces phénomènes observés peuvent être également rattachés à l'observation faite par deux témoins, au dessus du massif du "Petit Ballon"

dans la nuit du 31/12/79 au 1/1/80 (enquête transmise), et à la confrontation du 3/2/80 par trois témoins (enquête également transmise). Mais il est difficile de faire une relation sérieuse, les objets ou leurs émissions de lumières étant différents. Rien ne permet également d'avancer une hypothèse sérieuse. Le fait de trouver des lignes HT à proximité lors de deux observations (3/2/80 et 9/4/80), n'est pas confirmé par la troisième (31/12/79). L'état du terrain étant également différent.

— Une enquête a été ouverte par la brigade de Gendarmerie de HUNINGUE qui, il faut le souligner, nous aida efficacement dans notre tâche et nous permit également de les épauler dans le sérieux de leur travail.

## COMMUNIQUÉS :

### LECTEURS DE LA VIENNE :

Monsieur Jacques RIVIERE, Délégué Régional assume désormais cette responsabilité à l'adresse suivante : 85 Grand'Rue 86000 POITIERS. Il attend les prises de contact en vue d'une collaboration pour un travail constructif et motivé (timbre réponse S.V.P.)

### LECTEURS DE L'EURE ET LOIR :

Les lecteurs et enquêteurs de ce département sont invités, en vue d'une tâche coordonnée, à entrer en contact avec le Délégué Régional : Monsieur Jean-Luc BOCHEREAU 16 bis Rue V. Jousselain 28000 DREUX.

### LECTEURS DE LA VENDÉE :

Dans le même esprit de collaboration, voici l'adresse du Délégué Régional : Monsieur BENE-TEAU, Le Bourg, ST MARTIN-DE-FRAIGNEAU 85200 FONTENAY-LE-COMTE.

LE SECRETARIAT DE LDLN EST EXTREMEMENT DEBORDE ! LORSQUE VOUS NOUS DEMANDEZ UNE REPONSE, JOIGNEZ UN TIMBRE S.V.P., OU MIEUX UNE ENVELOPPE TIMBREE (sauf s'il s'agit d'enquêtes). SOYEZ CONCIS.  
NOUS VOUS EN REMERCIONS.

## Enquêtes de MM. Chosson et Guinel

# Y-A-T-IL EU ENLEVEMENT A SION-LES-MINES ? (Loire-Atlantique)

Cette localité est située dans le canton de Derval, près de Chateaubriand au nord du département de la Loire-Atlantique. Divers témoins ont confirmé la présence d'un OVNI, mais tous le témoignages n'ont pu être recueillis. La brigade de gendarmerie a enquêté plusieurs jours sur les lieux, les reporters de la presse et de la télévision sont venus sur place, ainsi que paraît-il des personnes du GEPAN. L'affaire souleva un vif intérêt, et pour cause, elle survenait le LENDEMAIN du retour de Franck FONTAINE qui aurait été enlevé durant une semaine.

Le témoin est M. LUCAS, maçon, 37 ans habitant la Haute-Noé. C'est le 4.12.79 à 18 h 20 que l'affaire commence. Il revenait en voiture à 60 km/h de la Nérestais pour rentrer à la Haute-Noé en passant par le carrefour de la D.44 (voir plan annexé), précédé par un autre véhicule.

A 200 m de ce carrefour (point 1 de la carte annexée), il aperçut sur sa gauche, et à proximité d'une épave d'un fourgon citroën (voir photo 1) une boule rouge orange brillante en partie cachée.



1



3

Carrefour sur la D 44, observé comme M. Lucas lorsque l'OVNI se place au-dessus de la voiture inconnue. Celle-ci se trouve au niveau de la borne de croisement. Direction de la route sud. La boussole indiquait le nord au sud, même assez loin du carrefour. C'est cela qui nous a fait douter de son indication.

X : emplacement de la voiture disparue, à droite du croisement maison Simon (voir plan). Remarquer que le terrain est très dégagé à gauche comme à droite du carrefour.

A peine quelques secondes après, M. Lucas fut témoin d'une scène incroyable, la boule s'est déportée horizontalement, à 1,50 m au-dessus du sol et à grande vitesse, en direction du carrefour

vers lequel il avançait. En se déplaçant elle passe du rouge orange au blanc et, sous les yeux de M. Lucas, elle s'abatit sur la voiture qui le précédait, à environ 80 m, en l'enrobant d'un nuage de lumière et de fumée gros comme une maison. La boule est repartie aussitôt près de l'épave en reprenant sa couleur initiale (photo 2 et 3 du carrefour).

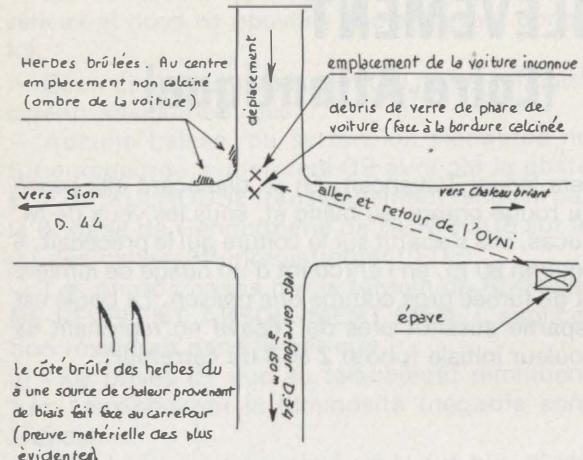
Carrefour de la D. 44. A gauche l'embranchement d'où venait M. Lucas. En face la route de Ruffigné. X : épave au-dessus de laquelle se tenait l'OVNI. La vue est dégagée sur au moins 500 m.



X : emplacement présumé de la voiture inconnue. Les herbes brûlées se trouvent dans l'angle opposé au photographe. La voiture arrivait par la route de droite, et n'aurait pas atteint le milieu du carrefour (?) Elle aurait été enrobée par l'OVNI à l'emplacement d'une voiture qui aurait marqué un stop. A gauche la route présente une très légère déclivité par rapport au plan des trois autres directions. Au loin le Château d'eau de Sion-Les-Mines. La vue est dégagée sur plus de 100 m.

**PARTICIPEZ A  
NOS ACTIVITES**  
(page 16) c'est une  
des conditions de notre  
marche vers la vérité

Carrefour de la D. 44.



Le nuage s'est très rapidement dissipé si bien que M. Lucas passa sans presque ralentir au carrefour où il ne restait qu'une très légère brume. Mais voilà, il ne revit plus la voiture !

Ne voulant pas trop s'avancer, il précisa qu'il était possible qu'il ait disparu en tournant à droite ou à gauche, mais cela l'étonnerait tout de même. Il pense aussi que la voiture aurait pu facilement entrer dans la boule compte tenu de son diamètre : (la taille d'une maison (LDLN 192, Février 1980 p.34)).

A la descente après le carrefour 1, sa voiture eut quelques ratées et au carrefour suivant (2 du plan annexe) M. Lucas était arrêté, encore tout hébété, face à la voiture de Mm Pinel (voir témoignage). Il y a environ 350 m entre les points 1 et 2 (note du rédacteur).

Arrivé à son domicile, il décida ses trois enfants (7,8,5 ans) à revenir avec lui sur les lieux. Ils furent de nouveau sur le carrefour 1 environ 10 minutes plus tard. La boule était toujours à la même place. Dès qu'ils tournèrent (à gauche) sur la D 44 vers Sion, la boule commença à se déplacer, passa sous les lignes téléphoniques, à la Maladrerie (voir plan) ils obliquèrent à gauche sur la D 34 pour entrer chez eux. A ce moment là, la boule suivait à hauteur de voiture, sur la gauche des témoins, au-dessus des champs assez dégagés à cet endroit. Elle s'éteignit d'un seul coup, juste avant le hameau Launay (18 h 30-35). Bien que la voiture se trouva à nouveau sur une descente, elle peina sur 50 m. Arrivé chez lui, il prévint les gendarmes. Il ne put pas faire démarrer sa voiture le lendemain et dut faire appel à un garagiste : des charbons avaient grillés.

## Commentaires des enquêteurs.

Nous sommes allés au carrefour en question 18 jours après l'évènement, avec une boussole, que nous venions d'acheter. Les pôles étaient inversés sur place, elle indiquait le nord pour le sud. Nous avons pensé à un défaut de fabrication, mais en avril 1980, sur le même emplacement, l'indication de la boussole était conforme au champ magnétique terrestre.

Voir trois témoignage différents et enquêtes correspondantes indiquant la présence d'une boule ce soir là.

Personnellement (M. Chosson) je pense qu'il y a eu enlèvement, sinon M. Lucas n'aurait pas manqué de voir la voiture après le retour de l'OVNI sur l'épave. Le terrain est particulièrement bien dégagé au niveau du croisement (voir photo 2).

D'autre part c'est un reflexe naturel que de s'arrêter lorsqu'on vient d'être ébloui et à plus forte raison par un OVNI.

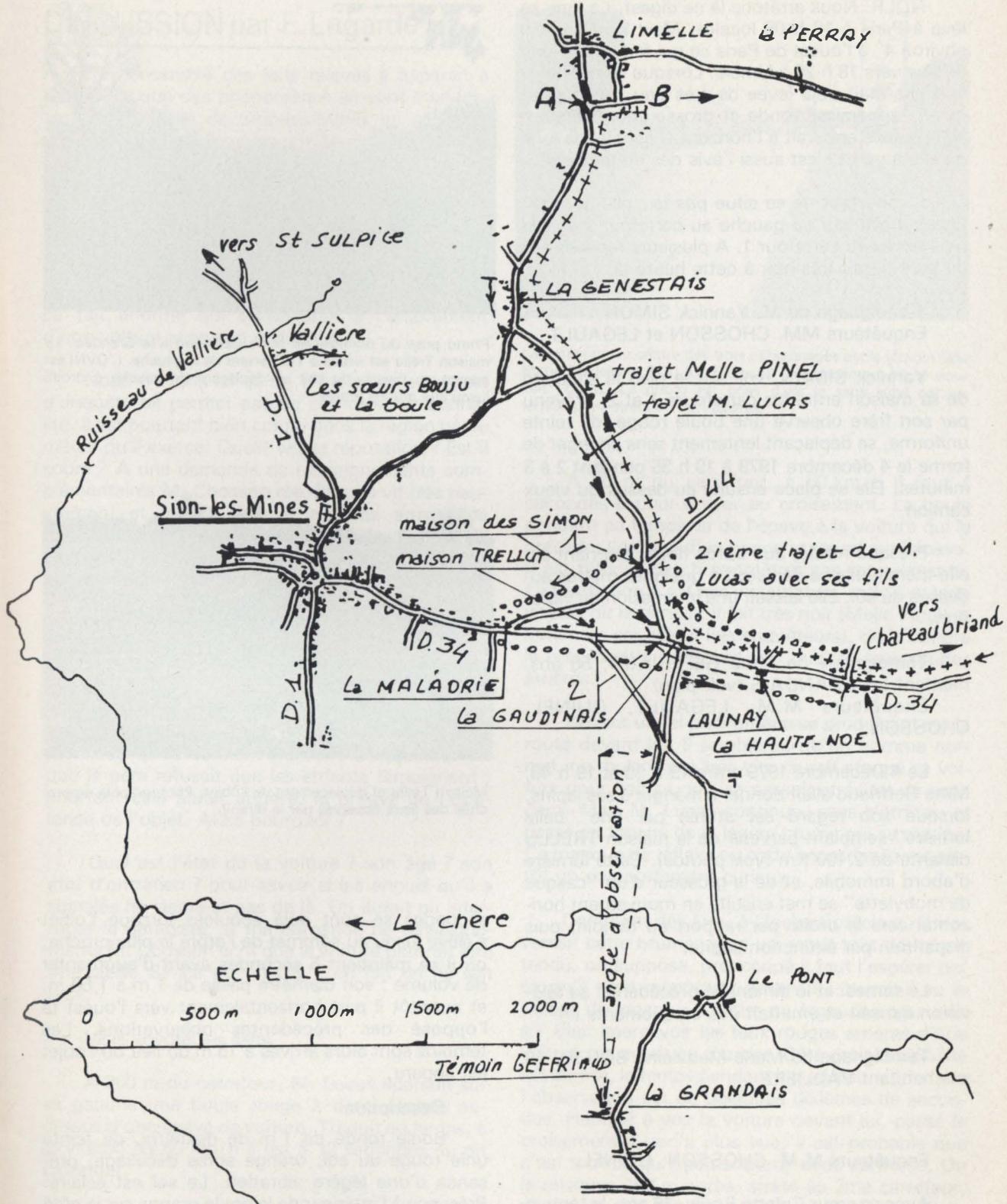
Constatations sur le terrain (voir croquis ci-dessous).

Témoignage de Mlle PINEL habitant LIMELE. digest de l'enquête de M.M. Chosson, Guinel, Laroche.

Travaillant à Chateaubrillant je l'ai quitté à 17 h 45 revenant chez moi par la Haute-Noé, la Gaudinais, la Benestais je tourne à droite en A vers mon domicile (voir plan). Je suis passé au carrefour 2 de la Gaudinais et là j'ai rencontré Lucas dans sa voiture. Il faisait très noir, je voyais au loin des phares, je me suis dit, tiens une voiture qui arrive, c'est tout à fait normal. J'arrive au virage, qu'est-ce que je vois, la voiture sur sa gauche, complètement dans le virage, et moi arrivant sur ma droite je me suis arrêtée, j'ai "pilé" et, heu... j'ai attendu quelques secondes, voyant que ce type ne réagissait pas je lui ai fait des appels de phares. Je ne suis pas descendue, j'ai trouvé le temps long, et je me disais : qu'est-ce qu'il peut être aussi bête vraiment, il ne bouge pas. Je me suis dit, quand je vais passer je vais regarder qui est dans la voiture. Au bout d'une dizaine de secondes il a compris qu'il fallait qu'il se range. Je suis passée et qu'est-ce que je vois : Lucas.

Au carrefour 1 je suis passée vers 18 h, 18 h 20 ou 25, je n'ai rien vu, ni quoi que ce soit, et pourtant il faisait noir à cette époque là.

Quelques temps après, le jeudi, j'entends des petits potins de quartier et je vais vous dire quelque chose que je n'ai jamais dit à personne. En arrivant



en A j'ai vu dans la direction A B vers le Perray (plein est) un objet sphérique de couleur rose soutenu, gros comme trois fois la lune. C'était très net, comme coupé au ciseau. Je l'ai toujours vu de

la même grosseur, le temps de faire un petit bout de chemin (à peine semble-t-il 200 m en voiture) je ne suis même pas ressortie, pas du tout.

NDLR. Nous arrêtons là ce digest. La lune se lève à Paris à 18 h 05 locales. Mais Limèle est à environ 4° à l'ouest de Paris ce qui fait que la lune se lève vers 18 h 20 à Limèle. Lorsque Mlle Pinel la voit elle était déjà levée de très peu, assez pour qu'elle apparaisse ronde et grosse anormalement ainsi qu'elle apparaît à l'horizon. C'est bien la lune qu'elle a vu et c'est aussi l'avis des enquêteurs.

L'important ne se situe pas là : elle a vu M. Lucas arrêté sur sa gauche au carrefour 2 et elle n'a rien vu au carrefour 1. A plusieurs reprises elle dit qu'il faisait très noir à cette heure là.

**Témoignage de M. Yannick SIMON  
Enquêteurs MM. CHOSSON et LEGAULT**

Yannick SIMON (voir sur le plan la situation de sa maison entre les carrefours 1 et 2) prévenu par son frère observe une boule rouge, de teinte uniforme, se déplaçant lentement sans changer de forme le 4 décembre 1979 à 19 h 35 pendant 2 à 3 minutes. Elle se place ensuite au-dessus du vieux camion.

Presque ronde, aux bords flous, tournant sur elle-même, elle se déplaçait à quelques mètres au-dessus du sol. Elle laissait une impression de vibration.

**Témoignage de Mme GEFFRAUD, 58 ans, habitant LA GRANDAIS (voir plan)**

Enquêteurs M.M. LEGAULT, GUINEL, CHOSSON.

Le 4 Décembre 1979 entre 19 h 30 et 19 h 45, Mme Geffraud allait donner à manger à ses lapins, lorsque son regard est attirée par une "belle lumière" semblant parvenir de la maison TRELLU distante de 2,100 Km (voir photos). Cette lumière d'abord immobile, et de la grosseur d'un "casque de mobylette" se met ensuite en mouvement horizontal vers la droite par rapport au témoin, puis disparition par extinction subite.

Le samedi et le dimanche précédents, sa télévision dansait et émettait des craquements (?)

**Témoignage de Marie Madeleine BOUJU, 19 ans habitant VALLIERE.**

Enquêteurs M.M. CHOSSON, GUINEL.

Avec sa sœur Colette Bouju, 16 ans, le témoin venait de Sion-Les Mines en vélo, allant vers Vallière, le 4 Décembre 1979 à 19 h 40. Elles aperçoivent un objet lumineux à une distance d'environ 30 mètres. Elles réalisent avoir affaire à un phénomène étrange, après avoir avancé de quelques mètres. Elles poursuivent leur chemin à pied et 15



Photo prise du domicile de Mme Geffraud à la Grandais. La maison Trellu est située à 1/3 partant de la gauche. L'OVNI est aperçu au niveau du toit se déplaçant de gauche à droite jusqu'aux grands arbres.



Maison Trellu et déplacement de l'objet. Photographie rapprochée des lieux observés par le témoin.

secondes se sont déjà écoulées lorsque l'objet s'élève jusqu'au sommet de l'arbre le plus proche, où il se maintient 5 secondes avant d'augmenter de volume : son diamètre passe de 1 m à 1,50 m, et aussitôt il part horizontalement vers l'ouest (à l'opposé des précédentes observations. Les témoins sont alors arrivés à 15 m du lieu où l'objet est apparu.

**Description**

Boule ronde de 1 m de diamètre, de teinte unie rouge au sol, orange après décollage, présence d'une légère vibration. Le sol est éclairé. Présence à l'intérieur de la boule orange sur le côté gauche, d'un rond rouge de 20 cm de diamètre environ. Ce "feux de position" se met à clignoter avant le départ de l'objet à la fréquence de un coup par seconde.

Reconnaissance des lieux. RAS à la boussole.

## DISCUSSION par F. Lagarde

De l'ensemble des faits relevés il apparaît à l'évidence que des phénomènes se sont manifestés aux environs de Sion-les-Mines en cette fin d'après-midi, et 6 témoins différents situés en des points différents en témoignent.

Il convient cependant d'être beaucoup plus prudent en ce qui concerne l'hypothèse d'un enlèvement suggérée par M. Lucas. M. Chosson m'excusera si je me vois dans l'obligation de me faire l'avocat du diable pour examiner de plus près ce fait énorme qui consisterait à l'enlèvement d'une voiture avec son occupant.

Nous n'avons ici qu'un témoin, et le rapport d'enquête ne permet pas de cerner sa personnalité. Il est pourtant bien connu dans la région par le métier qu'il exerce. Quelle est sa réputation ? Est-il sobre ? A une demande de renseignements complémentaires M. Chosson me dit qu'il vit très pauvrement et qu'il a été dit qu'il lui arrivait de boire...? Il n'a pas vu lui-même le témoin et l'enquêteur est arrivé après le passage d'un grand nombre de personnes si bien qu'il a eu des difficultés à être reçu. Cela explique sans doute la pauvreté du récit de l'enquête.

Pourquoi aurait-il amené ses jeunes enfants sur les lieux s'il pensait qu'une voiture avait été déjà enlevée ? Est-ce de l'inconscience ? Apparemment ils n'ont pas non plus été interrogés pour savoir ce qu'ils auraient pu voir. L'enquêteur dit que le père refusait que les enfants témoignent ; pourtant cela aurait apporté la preuve de l'existence de l'objet. Alors pourquoi ?

Quel est l'état de la voiture ? son âge ? son état d'entretien ? pour savoir si les ennuis qu'il a signalés ne viennent pas de là. On aurait pu interroger le garagiste. A ma demande de renseignements M. Chosson écrit que la voiture pourrait être une vieille Simca ou un GS... en fait on ne sait rien.

Mais voyons les faits.

A 200 m du carrefour, M. Lucas aperçoit sur sa gauche une boule rouge à demi cachée au-dessus d'une épave de voiture. Traduit en temps, à la vitesse de 60 km/h il est à 12 secondes du dit carrefour.

A peine quelques secondes la boule se déporte horizontalement à 1,50 m du sol et s'abat sur la voiture qui le précède à 80 m et l'enrobe d'un nuage de lumière et de fumée, gros comme une maison. Qui est gros comme une maison : la boule ou le nuage ? Il y a là une ambiguïté que l'enquête ne lève pas. Mais passons.



La personne au centre des trois personnes est le témoin Mme Marie Madeleine BOUJU. Elle est à l'emplacement où se trouvait l'OVNI. La photo est prise dans le sens suivie par les témoins, en direction de Vallières.

A 80 m du carrefour, à 60 km/h il faut 4 secondes 8 pour arriver au croisement. La boule pendant ce temps va de l'épave à la voiture qui le précède, l'enrobe d'un nuage et repart sur l'épave. Il est difficile de chronométrier ces mouvements. La translation n'est pas instantanée, mais à grande vitesse dit le témoin, il fait très noir (Melle Pinel) et le témoin est ébloui (les enquêteurs), de la voiture le précédent il ne devait voir que les feux rouges arrières.

Devant un tel phénomène se produisant sur la route devant lui, il semblerait qu'un homme normal, ne roulant pas très vite, aurait stoppé sa voiture pour voir ce qu'il se passait et éviter un accident. Mais M. Lucas continue, sans s'arrêter, et passe au travers de la légère brume qui se dissipe. Ce manque de réflexe ou cette imprudence est plutôt un comportement curieux.

Comment dès lors, à l'instant précis où il traverse cette brume, avec un esprit tout de même tendu, on suppose, préoccupé il faut l'espérer par ce qu'il allait rencontrer devant lui, aurait-il eu le réflexe de regarder à droite ou à gauche pour voir s'il allait apercevoir les feux rouges arrières d'une voiture qui aurait pu tourner. Côté droit la visibilité est courte, le temps pendant lequel il aurait pu faire l'observation est de quelques dixièmes de secondes. Habitué à voir la voiture devant lui, passé le croisement il ne l'a plus vue, il est probable que c'est tout ce qu'il peut soutenir avec certitude. On le retrouve 150 m après, arrêté au 2me carrefour, sur sa gauche, hébété, gênant la circulation. Peut-être a-t-il réalisé l'imprudence qu'il venait de faire en ne s'arrêtant pas devant le phénomène.

Enfin, il faut ajouter que malgré les recherches aucune disparition de voiture et de personne n'a

## La vague italienne de 1978 : Phénomènes du 1er type (2) (suite de la 1re partie)

21) 24 juin 1978 - 00 h 30 :

CIVITANOVA MARCHE (Macerata)

M. Giovanni SALVUCCI, styliste bien connu, se trouvait sur une plage quand il observa une étrange lumière, approchant du littoral, survolant la surface de la mer à quelques centimètres.

Il s'agissait d'une sphère, aussi grosse que la lune, aplatie en son milieu. Le témoin partit alors que l'objet devenait très éblouissant.

(« IL GIORNALE DEI  
MISTERI »  
N° 97)

22) 3 juillet 1978 - 01 h 30 :

NAPLES

Un homme conduisait dans la région de Capodimonte : soudain, il vit une sphère brillante qui tournait et descendait à 50 mètres de la voiture du témoin. Quand l'objet fut à 10 - 15 mètres du sol, il s'arrêta, son mouvement rotatif s'accéléra et il décolla rapidement, disparaissant de la vue du témoin en quelques secondes.

(Enquête de M. U. Telarico)

25) 22 juillet 1978 - 22 h 15 :

BOLZANO

Une femme roulait à bicyclette quand elle vit une sphère lumineuse « de la couleur des étoiles » - « Deux rayons divergents en sortaient, avec, à leur extrémité, quelque chose qui se « dissolvait ». L'objet était aussi gros qu'un hélicoptère et volait à hauteur des toits de maisons.

(« ALTO ADIGE » - 24/7/78)

Suite de la page 29 : SION-LES-MINES

été signalée... et si un témoin a été agressé par une boule comme le décrit M. Lucas il ne s'est pas fait connaître non plus. Argument négatif certes mais à signaler.

Enfin M. Chosson produit un croquis du croisement où des traces auraient été relevées. Rien ne dit ni ne donne le moment où ces traces : bris

26) 26 août 1978 - au cours de la nuit :  
TORRE DELLE STELLE (Cagliari)

4 hommes virent un étrange objet, émettant une lueur éblouissante, jaune, qui ensuite devint rouge. Il se trouvait presque à la surface de la mer ; soudain, il partit comme un éclair en direction de la baie de Cannésisa. Le phénomène aurait été filmé.

(« UFOLOGIA » N. 1)  
(« L'INFORMATORE DEL LUNEDI »  
28/8/78)

27) 2 septembre 1978 - 8 h 00 :  
SAN MICHELE (Alessandria)

Voir F.S.R. vol. 24 n° 5 page 6.

28) 3 septembre 1978 - 22 h 00 :  
SAN MICHELE (Alessandria)

Voir F.S.R. vol. 24 n° 5 page 7.

29) 6 septembre 1978 - 4 h 00 (?) :  
SASSELLO (Savona)

Un témoin anonyme observa 2 (?) objets noirs étranges, qui avaient atterri au milieu de la route (il avait été réveillé par des bruits et sons indéfinissables et étranges). Il s'agissait de sphères attachées, comme un « huit », situées à 10 mètres du témoin, qui ne pouvait voir aucun détail, car il était dans l'obscurité complète. De l'objet (ou des objets) provenaient des sons étranges et inintelligibles, ainsi que des chuchotements confus, (comme si quelqu'un parlait dans une radio). L'homme observa le phénomène pendant environ 6 minutes, puis cessa de regarder les objets qui par la suite disparurent. Le lendemain, l'on trouva 2 traces rondes, nettes, dans l'asphalte ; des graviers répandus s'étaient amoncelés



de verre dans un croisement, et herbes brûlées, ont été faites et rien ne permet de les attribuer à l'incident Lucas.

Tous ces éléments incitent à penser que l'hypothèse du témoin est très douteuse seule la présence d'une boule attestée par d'autres témoins peut-être valablement retenue.

comme s'ils avaient été aspirés.

(Enquête de P. Mantero).

30) 8 septembre 1978 - Au cours de la nuit :  
CABANNONI DI FRUGAROLO (Alessandria)

Plusieurs personnes virent une sphère brillante qui décolla d'un champ couvert de chaume. Une trace circulaire de 4 mètres de diamètre, sans chaume, fut découverte. A l'intérieur de cette trace, la terre était retournée et l'on trouva des pierres chaudes ; il y avait également 3 taches d'une étrange poudre noire huileuse.

(« NOTIZIARIO UFO »  
Novembre 1979)

31) 13 septembre 1978 - 21 h 30 :  
SPINETTA MARENGO (Alessandria)

Voir FSR vol. 24 n° 5 page 8.

32) 14 septembre 1978 - 5 h 40 :  
VITALAZIO (Caserta)

Un policier, M. Luigi RUSSO, attendait l'autobus quand il vit que la colline située en face de lui était illuminée par la réflexion d'une lumière rouge. Au sommet des arbres, un objet en forme de disque passa rapidement, disparaissant dans un éclair aveuglant ; il diffusait une lumière triangulaire à l'arrière.

Le phénomène fut également observé par un adjudant-chef de l'armée italienne pendant quelques secondes. Il s'agissait peut-être du passage d'un météorite, car un nombre important d'observations fut noté ce jour-là.

(« ROMA » - 15/9/78)

33) 14 septembre 1978 - 23 h 15 :  
VIGNALE MONFERRATO (Alessandria)

Environ 10 personnes virent des objets brillants volant à basse altitude, le 15 septembre, de 23 h 15 à 2 h du matin. Durant les observations, il y eut de nombreuses coupures de courant. L'observation la plus intéressante se produisit lorsqu'un « cigare » bleuâtre sortit d'une sphère rouge. Le « cigare » était deux fois plus grand que la sphère « mère » ! Il survola le toit d'une maison à quelques centimètres de celui-ci, en l'illuminant.

(« NOTIZIARIO UFO »  
Novembre 1979)

34) 15 septembre 1978 - 20 h 30 :  
FIUMICINO (Rome).

L'équipage du bateau « Grifone », ainsi que d'autres personnes observèrent un objet sombre, diffusant des éclairs blancs et rouges, qui effectua diverses manœuvres sur la surface de la mer, à 1.000 mètres d'eux, pendant environ 30 minutes.

(« NOTIZIARIO UFO »  
Septembre 1979)

35) 16 septembre 1978 - 7 h 30 :  
AU LARGE DE CECINA (Livorno)

Environ 12 pêcheurs virent un gros objet, en forme de parachute, qui descendait vers la mer, sans bruit.

Alors qu'il allait atteindre la surface de l'eau, il décolla verticalement, s'arrêtant à 800 mètres d'altitude. Puis il partit, disparaissant en peu de temps.

(« IL TIRRENO » 17/9/79)

36) 17 septembre 1978 - 21 h 00

TORRITA DI SIENA (Siena)

Un coiffeur, M. Rivo FARALLI (25 ans) fit démarrer sa Fiat 127 ; le véhicule avança de quelques mètres, puis cala et l'installation électrique cessa de fonctionner. Au même moment, un objet lumineux atterrit sur la route, en face du témoin étonné (l'OVNI était précédé par un rayon lumineux rouge) ; il était en forme de disque dans sa partie inférieure (de couleur rouge foncé) et hémisphérique dans sa partie supérieure (de couleur orange), semblable à un « chapeau de prêtre ». Sur la partie inférieure de l'étrange objet, qui se tenait au-dessus de la route sur 3 rayons irisés, changeant du rouge au jaune, puis devenant vert puis bleu ciel, se trouvait un grand faisceau de lumière, qui s'arrêtait au niveau du sol. L'objet (qui illuminait les environs, comme en plein jour) occupait toute la largeur de la route avec environ 3 mètres de diamètre (touchant presque un mur de pierres sèches sur le côté de la route) ; il gravitait dans l'air, à hauteur du capot de la Fiat 127. Soudain il « s'ouvrit » en deux parties (une vers la droite et l'autre vers la gauche) et deux êtres sortirent de l'objet, flottant dans l'air, jusqu'à ce qu'ils arrivent à 10 cm du sol. Ils mesuraient 1 mètre à 1,5 mètre, portaient des combinaisons vertes et de grands scaphandres avec une partie transparente ; leur peau semblait être de couleur verte, leur figure était de type humain, mais aplatie et maigre, avec des pommettes saillantes, une bouche mince (semblable à une « fente »), sans lèvres et avec un nez régulier.

L'homme ne put voir les yeux et les oreilles, car ils étaient situés dans une zone d'ombre ; sur leurs scaphandres, se trouvaient deux minces protubérances cylindriques, semblables à un ressort ou à une structure en spirale. Les deux êtres approchèrent de la voiture et marchèrent autour d'elle, avec maladresse (ils firent le tour complet du véhicule) : ils semblaient s'intéresser davantage à la voiture qu'à M. FARALLI. Ils semblaient avoir des problèmes car ils marchaient lourdement ; puis, ils retournèrent vers l'objet, en flottant dans l'air. L'un deux s'installa dans le dôme lumineux, tandis que l'autre se retourna un instant : il s'arrêta et regarda M. FARALLI. Puis il monta à bord de l'étrange objet et s'installa à côté de l'autre créature : la « porte » se ferma. Deux rayons lumineux très intenses sortirent de la partie inférieure de l'OVNI qui décolla verticalement sur une distance de 10 mètres environ, et partit très rapidement laissant derrière lui une traînée horizontale brillante. Quand l'objet eut disparu, le moteur de la voiture (qui ne tournait pas) et les lumières se remirent à fonctionner, et (puisque la vitesse était restée enclenchée) la voiture démarra à nouveau sans l'intervention du témoin. Celui-ci fut complètement terrorisé : pendant 3 jours il eut des troubles oculaires, comme s'il avait été brûlé. Il faut noter qu'avant cet incident, il y avait eu d'autres observations d'OVNIS dans la région. Le lendemain, l'on trouva

d'étranges traces : au milieu de la route il y avait un cercle noir de 50 cm de diamètre, comme s'il avait été provoqué par une forte chaleur.

A droite et à gauche de la première trace, il y avait 2 autres marques : dans l'une se trouvait un arbuste sec ; l'on y trouva des matières brûlées ; des cailloux cassés, brûlés et durs, mais de très légères substances. Des échantillons de terre furent soumis à des analyses chimiques.

(Enquête du docteur R. Pinotti et de M. G. Rudoni - « NOTIZIARIO UFO » décembre 1978  
« EVA EXPRESS » 12/10/78)

### 37) 18 septembre 1978 - 01 h 10

Près de ROME

Le docteur Vincenzo DELMONACO (64 ans) se trouvait en voiture et conduisait lentement, quand, soudain, une lumière bleue « s'alluma », à quelques centaines de mètres du véhicule. Il y avait un épais brouillard, mais la lumière illuminait la voiture du témoin et les environs. Elle avançait très lentement (5 à 10 km/heure), de la ville vers la campagne, en diffusant de nombreux rayons lumineux obliques de couleur bleue. Quelques instants plus tard, la lumière devint beaucoup plus intense éclairant les environs comme en plein jour : le docteur DELMONACO vit un objet circulaire transparent (comme du verre), avec un dôme central très sombre, dans sa partie supérieure, au niveau du sommet des arbres, à 100 mètres de lui. Il avait environ 10 mètres de diamètre et il diffusait 7 rayons bleus obliques. Le témoin observa l'étrange phénomène pendant 2 minutes, puis accéléra et l'objet disparut de son champ de vision.

(« IL MESSAGGERO » - 19/9/78)

### 38) Fin septembre 1978 - 15 h 00

OSTUNI (Brindisi)

Mme Maria LO COCO (39 ans) et son époux M. Simeone VITANTONIO (39 ans), entendirent un très étrange sifflement strident ; ils virent un objet en forme de disque, volant à environ 25 mètres du sol, lentement. Il effectua quelques manœuvres pendant environ 10 minutes puis s'arrêta ; il décolla rapidement et lorsqu'il eut atteint une certaine altitude, il commença à se balancer d'un côté et de l'autre, comme un papillon. Enfin, il se dirigea vers MARTINA FRANCA (où se trouve une base de l'OTAN), très rapidement.

Mme LO COCO eut très peur durant l'observation

(« IL GIORNALE DEI MISTERI » N° 97)

### 39) Septembre 1978

PENNA SANT'ANDREA (Teramo)

M. A. SERIANI (en compagnie de son épouse, son fils et son grand-père) conduisait en direction de TERAMO. Ils virent un étrange objet métallique ovale, de couleur grise, « aussi grand qu'une maison », qui descendait vers un ravin. Près de lui, il y avait un « grand cercle jaune », relié à l'objet par des « lignes » ; à gauche du « cercle », un « tourbillon de feu » jaune (ou quelque chose de similaire) apparut. Sous l'objet se trouvaient 3

« pieds ». Il était situé à 50 mètres de la voiture des témoins. Aucun bruit ne fut entendu. M. SERIANI s'éloigna et ne vit plus le phénomène.

(« SPECTRA SCOUTS BULLETIN » N° 3)

### AUTRES CAS ITALIENS DE TYPE I VAGUE DE 1978

(A inclure dans : « La vague italienne de 1978 : phénomènes du 1<sup>er</sup> type - 1<sup>re</sup> partie)

#### 6) a - 18 mars 1978 - 23 h 30 BREGANO (Varèse)

Mme Francesca DE BALDIN vit (depuis sa maison) un objet volant ovale, rougeâtre, qui volait lentement à quelques dizaines de mètres au-dessus des toits. Puis, l'OVNI, qui clignotait et émettait un étrange « bourdonnement », s'arrêta entre 2 clôtures d'une ligne électrique pendant quelques minutes, puis partit en direction de Varèse.

(« QUI UFO »)

N.B. : Classification de type I douteuse.

#### 11) a - 5 avril 1978 - 18 h 00 : ASSEMINI (Cagliari)

Mme Concetta FARCI (55 ans) était à la porte de sa maison quand elle observa une sphère orange, d'environ 80 cm de diamètre apparent, à environ 50 mètres d'elle, à moins de 30 mètres d'altitude, volant très lentement (du Nord vers le Sud), en se balançant verticalement. Le phénomène fut seulement observé pendant 5 secondes ; le témoin le qualifia de « très beau ».

(Enquête de M. Giorgio Metta)

#### 32) a - 14 septembre 1978 - 22 h 00 :

SAN BASILIO (Cagliari)

3 femmes, parmi lesquelles Mme Eugenia PISU (62 ans), et Mme Maria VARGIU (35 ans) se trouvaient près de leur voiture lorsqu'elles aperçurent une grande lueur qui, immédiatement après, devint une énorme luminescence ovale, de couleur gris-argent, immobile, à quelques dizaines de mètres du sol. Les réactions des témoins furent quelque peu différentes : Mme VARGIU resta indifférente au phénomène, Mme PISU fut très enthousiasmée et commença à se diriger vers l'étrange objet, disant qu'elle « voulait voir les extra-terrestres » (!) mais Mme DI MARTINO (le 3<sup>e</sup> témoin), qui eut très peur, l'attrapa et la fit rentrer dans la voiture de force. Une minute plus tard, l'objet disparut.

(Enquête de M. Giorgio Metta)

#### 35) a - 16 septembre 1978 - 21 h 15

S. TERESA DI GALURA (Sassari)

Le professeur A. MAIDA (39 ans), enseignant à l'université de Sassari, et sa femme, en compagnie de son cousin (55 ans), et du docteur D'Antona et son épouse, étaient près de leur voiture et voulaient observer une éclipse de lune. Soudain, ils virent un grand objet en forme de cigare de 50 cm de diamètre apparent, qui volait lentement à très basse altitude (selon les témoins). Il



par Gilles SMIENA

### HARMONIC 695 : LES OVNIS AUX CARREFOURS DU CIEL par B. Cathie et P. Temm - éditions Sylvie Messinger - traduit de l'anglais - 226 pages - parution 1981 -

Voici un nouveau livre (un de plus, hélas !) qui risque fort de ne pas rehausser le prestige de l'ufologie aux yeux du grand public.

L'auteur qui est pilote de ligne dans l'aviation civile néo-zélandaise nous raconte d'abord comment ses camarades et lui repérèrent en survolant la nouvelle Zélande une puis plusieurs antennes de forme inhabituelle et même quelque peu tarabiscotée ; l'enquête se poursuivait, ils en découvrirent tout un réseau sur l'ensemble du pays. Renseignements pris auprès des autorités, il s'agissait d'antennes de radio-amateurs ; le but probable, sinon garanti, de ces structures complexes est d'améliorer la qualité des communications et l'on sait à quel point les radio-amateurs sont ingénieurs et peu conformistes. D'ailleurs, pour être tout à fait éclairé, il eut suffi de se renseigner auprès des intéressés ; personnes par nature très sociables, elles se seraient fait un plaisir de mettre les choses au point.

Mais il est tellement plus agréable de faire trotter son imagination... C'est parfois irrésistible !

Ainsi donc, ces antennes, mystérieuses par nature, ne pouvaient appartenir qu'à un réseau d'électro-niens « qui savent beaucoup de choses » et « depuis longtemps » !... sur quoi donc ? Mais sur les ovnis, bien sûr ! Que peut-on repérer d'autre avec une antenne de radio-amateur ? C'est clair... pour notre auteur qui s'embarque ainsi dans la grande aventure de sa vie : démasquer ce réseau !...

L'aventure se déroule sur un double plan : D'une part (car il s'agit d'un travail qui se veut scientifique) c'est un chassé-croisé de lignes qui se recoupent sur les cartes de la nouvelle Zélande à l'imitation de celles de feu l'orthotétrie, lignes qui finissent inévitablement par recouper les lieux d'observation d'ovnis (1<sup>re</sup> preuve) et aussi quelques bases américaines de la région, bases que l'on ignorait, et qui sont de ce fait baptisées bases secrètes ! (2<sup>re</sup> preuve). Le tout est agrémenté de savants calculs à faire pâlir Einstein. Mais, au lieu d'utiliser dans ces calculs les données de bases, l'auteur utilise n'importe laquelle de leurs harmoniques. Celle qui semble permettre les meilleurs rapprochements sans pouvoir justifier son choix. Il est bien clair qu'une telle méthode permettant de jongler avec les chiffres finit par prouver tout ce qu'on veut c'est à dire plus rien du tout. Certains calculs identiques consacrés à la pyramide de Chéops avaient déjà montré les dangers de cette technique (1). Elle est ici portée à son paroxysme.

D'autre part, l'ambiance qui entoure ces recherches tourne rapidement à l'atmosphère de roman policier ou plutôt de roman d'espionnage : un personnage indésirable qui cherche à se mêler à votre conversation devient un espion potentiel qui cherche à s'emparer de la pochette de photos top-secret que l'on tient à la main ; la preuve c'est qu'il propose d'y écrire une adresse (pour la subtiliser ou pour pouvoir ensuite prouver qu'elle est à lui...) on peut tout imaginer et l'auteur ne s'en prive pas. Peu après, un indigène qui le prend en photo devient un nouvel espion !... Cela nous semble farfelu, mais l'auteur est tout à fait libre de se croire persécuté pour la bonne cause.

#### Notes :

- (1) « UFOLOGIA » P.O. Box 82 - 10100 Torino (Italie)
- (2) « NOTIZIARIO UFO » - Via Antipatro 23 - 00124 Roma (Italie)
- (3) Maurizio Verga - Via Matteotti 69 - 22072 Cermenate (Como) (Italie)

(à suivre)

*Le lecteur novice en ufologie et quelque peu naïf baignant maintenant en plein mystère, c'est le moment que choisit l'auteur pour parachever son information sur les mystères de l'ufologie. Tout y passe de ce qui est déjà connu depuis les révélations de l'équipe Charroux, Sondy et Däniken avec quelques révélations supplémentaires. Jetons-y un œil rapide car c'est déjà trop.*

*Nous avons droit à la disparition des cinq avions "Avenger" dans le triangle des Bermudes le 5 décembre 1945, à l'inévitable explosion de la Taïga en 1908 dont les données ont été recalculées par l'auteur, noblesse oblige (2), nous retrouvons les inusables disques de pierre de Bayan Kara Ula dont chacun sait pourtant depuis longtemps qu'ils n'ont jamais existé que dans l'imagination de quelques faussaires de l'ufologie. Et comme il faut du nouveau, au "cube parfait" (!) de ferronickel météorique (?) de Salsbourg qui commence à se démoder, l'auteur ajoute la découverte d'une chaînette "finement ouverte" en or découverte à l'intérieur d'un bloc de charbon... preuve indiscutable du passage des extra-terrestres à l'époque de la formation de la mine !(3) La dalle de Palenque elle-même est éclipsée par la découverte (dit-il !!) en 1961 dans une salle souterraine du mont Palatin à Rome, d'une peinture dont l'auteur nous avoue qu'il "est à peu près impossible de l'interpréter, ce qui ne l'empêche pas d'y voir une fusée spatiale en rapport avec les ovnis dans l'antiquité..."*

*Pour faire le bon poids et en donner au lecteur pour son argent, il va jusqu'à interpréter à sa façon les grands monuments, les grandes cathédrales : "admirons, dit-il, les flèches jumelles de l'imposante cathédrale (de Chartres) et comparons en la forme et les proportions avec celle d'apollo 12. La parenté entre le clocher typique et la fusée spatiale frappe..." de même : "Si l'on pose un regard neuf sur lui, le clocher Ivan le Grand au Kremlin de Moscou, devient une fusée à trois étages sommée d'une capsule hémisphérique, de même pour les minarets de Sainte Sophie de Constantinople : ce sont des fusées à plusieurs étages..." On se demande comment l'auteur a pu faire pour oublier dans sa liste notre bonne vieille tour Eiffel ; cela s'imposait ! il est inexcusable.*

*Nous laisserons de côté le passage de la mer rouge, les éruptions volcaniques et les explosions atomiques qui toutes ne peuvent se produire qu'aux endroits précis prévus par les calculs de ce génial cerveau... Un pareil génie devrait être au plus vite utilisé par les grands états majors de la planète ; cela aurait au moins l'intérêt de rendre un peu d'air pur à l'ufologie.*

*Franchement ! Nous espérions mieux des recherches de la Nouvelle Zélande dont plusieurs articles récents nous avaient donné l'impression de sérieux dans les recherches ufologiques qui y étaient pratiquées ? C'est une douche froide.*

-1- Le livre le plus connu est celui de Georges Barbier : *Le secret de la grande pyramide - (j'ai lu) que prolonge dans la même collection - et dans le même esprit - : l'éénigme du grand sphinx.*

-2- Le meilleur article concernant l'explosion de la Taïga dont le mystère est loin d'être élucidé est à notre connaissance celui de Maurice De San dans les 10 numéros suivants d'infoespace : les n° 5 - 6 - 7 - 8 - 10 - 11 - 12 - 13 - 15 - 16 ; publiés au cours de 1972 - 1973 et 1974.

-3- Nous ne voulons pas insinuer que des phénomènes troublants de cet ordre ne puissent effectivement exister ; cela est même certain ; les exemples qui le prouvent sont extrêmement nombreux ! Mais ils doivent être expliqués dans un tout autre contexte que celui de l'ufologie. Les lecteurs intéressés pourront se reporter à un excellent livre qui vient de paraître aux éditions Belfond : "Anthologie des phénomènes bizarres, étranges et inexplicables" de John Michell et Robert Rickard. Bien que n'étant pas d'accord en tous points sur les explications qu'ils en donnent, il faut reconnaître à cet ouvrage le mérite de fournir une impressionnante liste de cas précis qui peuvent servir de référence pour d'éventuelles confrontations sur ces questions.

P-S Charles Garreau, dans son nouvel ouvrage "Alerte dans le ciel" semble accorder un certain crédit à la grille reportée sur les cartes par le capitaine Bruce Cathy, grille dont les carrés ont 61, 116 kms de côté, chiffres qu'il n'hésite pas à relier aux mesures de la grande pyramide. Nous le citons sans commentaire, en attendant que les scientifiques nous en disent plus. (Voir page 310 à 325 de son nouvel ouvrage en particulier p 212 et 213).

## UN NOUVEAU LIVRE EN BANDES DESSINÉES TÉMOIGNAGES OVNI

par J.C. BOURRET et P. CLAEYS

FRANCO : 60 F.

en vente Librairie VALLAT  
43400 LE CHAMBON SUR LIGNON

DANS LA LITTÉRATURE SUR LE PROBLÈME OVNI, IL Y A DE QUOI S'Y PERDRE. NOTRE CHOIX DE LIVRES SÉLECTIONNÉS VOUS RENDRA SERVICE (page 36)



### • FAUT-IL BRULER JACQUES DE VORAGINE ?

Des quatre évangelistes, seuls Mathieu et Luc mentionnent les circonstances de la naissance du Christ. Marc et Jean les passent sous silence, les supposant déjà connues.

Mathieu rapporte que des mages (il n'indique pas leur nombre) ayant vu l'étoile de Jésus Christ en Orient, s'acheminent vers la Terre Sainte, pour adorer le Christ. A Jérusalem, "l'étoile qu'ils avaient vue en Orient", marche devant eux pour les guider jusqu'à Bethléem. Là elle s'arrête.

Luc, de son côté, omettant les mages, nous apprend qu'un "ange du Seigneur" -auquel se joint "une multitude de l'armée céleste"- annonce la Bonne Nouvelle à des bergers des environs de Bethléem. Les Evangiles n'en disent pas plus.

Retenant ce thème dans "La Légende Dorée", Jacques de Voragine (1) nous donne -en s'appuyant sur une relation dont parle déjà St. Chrysostome (2)- l'extraordinaire version dont voici l'essentiel :

"....les Mages étant en prière sur une montagne, une étoile apparut devant eux, ayant la forme du plus bel enfant, sur la tête duquel brillait une croix. Elle dit aux Mages d'aller en Judée..."

"Ce jour-là encore, trois soleils apparaissent à l'Orient, et peu à peu ils n'en formèrent plus qu'un".

Un peu plus loin, dans le chapitre "L'Epiphanie du Seigneur", Voragine analyse la nature de cette mystérieuse étoile, ou plutôt rapporte l'analyse qu'en avait fait -quelques siècles plus tôt- St. Fulgence (3) : "Cette étoile différait des autres en trois manières : 1) en situation... car elle se trouvait suspendue dans un milieu d'air voisin de la terre.

2) en éclat... parce qu'elle était plus brillante que les autres... elle paraissait en plein midi.

3) en mouvement... elle n'avait donc point un mouvement circulaire mais une espèce de mouvement animal et progressif".

Plus loin : "..... lorsqu'ils virent l'étoile, ils ressentirent une très grande joie. Observez que cette étoile aperçue par les Mages est quintupple, c'est une étoile matérielle, une étoile spirituelle, une étoile intellectuelle, une étoile raisonnable et une étoile supersubstantielle".

Trois "soleils" qui s'amalgament, une "étoile" qui pénètre dans l'atmosphère terrestre, qui est visible en plein jour, dont le mouvement est "animal et progressif" et dont la nature est matérielle et en même temps immatérielle...

Alors, faut-il brûler Jacques de Voragine ? Il est, hélas, trop tard : le bienheureux Jacques de Voragine est mort en 1298. Sans soupçonner l'enormité de son crime.

Hilaire HEIM

(1) Jacques de Voragine (1228-1298) : évêque de Gênes, sa ville natale, auteur de "La Légende Dorée". Cette hagiographie a été publiée dans sa version intégrale par les éditions Garnier-Flammarion (1967). Deux volumes totalisant un millier de pages. La traduction est celle de l'abbé Roze.

(2) St. Jean Chrysostome (340-407) : docteur de l'Eglise, patriarche de Constantinople.

(3) St. Fulgence (467-533) : évêque d'Afrique.

### • Ufonautes Sans Casque

Un détail ne manque pas d'intriguer les ufologues dans les descriptions -par ceux qui les ont vécues- des rencontres rapprochées du 3<sup>e</sup> type : une bonne partie des ufonautes qui atterrissent sur notre planète ne coiffent ni casque ni appareil respiratoire.

Certains chercheurs en ont déduit que de tels ufonautes devaient venir de planètes dont l'atmosphère a la même composition que la nôtre. D'autre ont émis l'hypothèse qu'ils étaient d'origine terrestre.

Un événement sportif (1) -qui n'a, d'ailleurs, rien à voir avec l'ufologie- pourrait permettre, sinon d'émettre une nouvelle hypothèse, du moins de prendre note d'une association d'idées pouvant s'avérer utile : en mai 1981, une expédition d'alpinistes bulgares a réussi l'ascension, très difficile, du sommet népalais Lhotse (8511 m).

Ces alpinistes n'étaient pas munis d'appareils respiratoires. Pour respirer ils avaient simplement avalé de l'ACETAZOLAMIDE, un médicament initialement prévu contre une maladie oculaire, le glaucome. Cette substance s'est révélée avoir des propriétés extrêmement précieuses : elle développe l'activité cérébrale d'une façon positive, bloque la production acide des reins et stimule les centres respiratoires au point de rendre les appareils respiratoires superflus.

L'absence de casque ou bien de l'appareil respiratoire n'est donc pas forcément, signe d'origine terrienne ou bien d'atmosphère identique à la nôtre : elle pourrait indiquer, simplement, que ces ufonautes -s'ils sont biologiques- connaissent d'autres techniques respiratoires, moins encombrantes que le casque ou bien l'appareil.

Hilaire HEIM

(1) "La Montagne", 6/05/1981

## Nouvelles récentes (condensé de presse)

Le 30 Juin 1981, à AUZEBOSC (Seine-Maritime)

Peu avant minuit, un habitant d'AUZEBOSC eut son attention attirée par une vive lueur. Sortant de chez lui il vit une boule de lumière "grosse comme une maison". Le témoin fut tellement impressionné qu'il tira 6 balles de 22 L.R. La boule s'éloigna se déplaçant soit à l'horizontale soit à la verticale. Le témoin alerta ses voisins et téléphona à la gendarmerie. Les voisins virent aussi la boule mais les 2 gendarmes envoyés sur les lieux ne constatèrent rien. Ils continuèrent leur ronde et de retour à la gendarmerie furent alertés à nouveau par AUZEBOSC. Se rendant une 2<sup>me</sup> fois sur les lieux. Ils ne virent qu'une faible lueur.

4 autres personnes ont elles aussi observé cette "boule de lumière".

La bonne foi des témoins étant reconnue, des gendarmes ont rédigé un procès verbal transmis aux différents échelons hiérarchiques jusqu'à la Direction de la gendarmerie.

(Le courrier Cauchois du 4/7/81)

Le 1er AOUT 1981 à ROUBAIX (Nord)

Une boule de feu de 50 cm de diamètre environ (sic) est apparue à 3 personnes de famille différente. C'était le soir sur le pont Nickes. L'intensité de la boule de feu a diminué, comme si elle se désintégrait, pour réapparaître et enfin elle est tombée en direction des Ets Khulman.

(Nord Eclair les 2 et 3 Août 81)

N.B. — Nous signalons à nos lecteurs que toutes les coupures de presse relatives aux nouvelles récentes doivent être envoyées à : LDLN, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON

# NOS LIVRES SELECTIONNES

Toute commande livres doit être accompagnée de son montant, et être adressée à : Librairie VALLAT (Service LDLN) 43400, LE CHAMBON-S/-LIGNON. Selon disponibilité des ouvrages, le délai d'envoi pourra varier de deux à quatre semaines ; dans le dernier cas vous en serez informés. Seuls les ouvrages de cette liste peuvent être commandés.

**LE COLLEGE INVISIBLE**, par Jacques VALLEE. Franco 56 F. Citons parmi ces chapitres : La composante psychique - Le triple camouflage la fonction d'Oemil - Les disques ailés - vers une morphologie du miracle - Qui êtes-vous M. GELLER ? Le système de contrôle. Un ouvrage qui fait réfléchir. (Prix indiqué dans le prochain n°).

**CHRONIQUES DES APPARITIONS EXTRA-TERRESTRES** : par J. Vallée. Franco 24 F.

**LE LIVRE NOIR DES SOUCOUPES VOLANTES** par Henry DURRANT. Franco 54 F.

**LES DOSSIERS DES O.V.N.I.S.** par Henry DURRANT. Franco 55 F. (Un ouvrage encore plus intéressant que le précédent du même auteur «le Livre Noir des Soucoupes Volantes»).

**LES DOSSIERS DES SOUCOUPES VOLANTES** par Jacques LOB et Robert GIGI. Franco 60 F. (Il s'agit d'un album excellent, précis, illustré de bandes dessinées et photos. Il intéressera non seulement les jeunes, mais les moins jeunes et les chercheurs, qui retrouveront les détails des cas exposés de l'histoire des M.O.C. et cela sans travestissement des faits)..

Un nouvel album de bandes dessinées et photos «**OVNI, DIMENSION AUTRE**» par Jacques LOB et Robert GIGI, vient de paraître ; d'un intérêt aussi soutenu que les précédents, nos lecteurs seront heureux de retrouver, parmi d'autres des cas importants dont notre revue a traités. Franco 60 F.

**CEUX VENUS D'AILLEURS**, par Jacques LOB et Robert GIGI. Franco 60 F. C'est la suite en bandes dessinées de l'ouvrage précédent. Excellent.

**LA SCIENCE FACE AUX EXTRA-TERRESTRES**, par J.C. BOURRET. Franco 54 F.

**CONNAITRE LES ETOILES EN 10 LECONS ET TOUT POUR OBSERVER LE CIEL**, par P. KOHLER. Franco 54 F.

**CES OVNI QUI ANNONCENT LE SURHOMME**, par Pierre VIEROUDY. Franco 69 F.

**LA MEMOIRE DES OVNI** par Jean BASTIDE. Franco 71 F.

**OVNI, LA FIN DU SECRET**, par R. ROUSSEL. Franco 69 F.

**MYSTERIEUX OBJETS CELESTES**, par Aimé MICHEL. Franco 71 F. Réédition d'un ouvrage très recherché complété par un chapitre «vingt ans après».

**LES OVNIS : MYTHE OU REALITE ?** par J. ALLEN HYNEK. Franco 29 F. C'est un ouvrage d'une grande rigueur scientifique, une source de tuyaux pour l'enquêteur, un véritable monument.

**LA NOUVELLE VAGUE DES SOUCOUPES VOLANTES**, par Jean-Claude BOURRET. Franco 52 F. Il s'agit des interviews de la fameuse émission de «France-Inter» «Pas de panique», plus celles, inédites d'Aimé MICHEL, de David SAUNDERS, et... Ouvrage d'un vif intérêt.

**LE NOUVEAU DEFI DES OVNI**, par J.C. BOURRET. Franco 50 F. Les rapports des gendarmes, plus des textes de C. POHER, P. Guérin, et J.P. Petit.

**A LA RECHERCHE DES OVNI** par J. SCÓRNAUX et Ch. PIENS. Fruit d'une étude patiente et méthodique, il est l'œuvre de deux chercheurs qui se sont limités à une approche scientifique prudente. Franco 26 F.

**PLANETES PENSANTES**, par J.J. WALTER. Franco 73 F.

**SCIENCE FICTION ET SOUCOUPES VOLANTES**, par Bertrand MEHEUST. Franco 84 F. Ouvrage d'un vif intérêt, dans lequel l'auteur situe le problème à son plus haut niveau intellectuel.

**FACE AUX EXTRA-TERRESTRES** par Ch. GARREAU et R LAVIER (il s'agit d'une recherche concernant des couloirs de vols permanents des OVNI). Franco 23 F.

**LES SOUCOUPES VOLANTES, AFFAIRE SERIEUSE**, par Franck EDWARDS. Il s'agit d'une réédition d'un ouvrage digne d'intérêt, d'un journaliste des U.S.A., aujourd'hui décédé. Franco 54 F.

**DES SOUCOUPES VOLANTES AUX OVNI** par la Société Belge d'études de phénomènes spatiaux, sous la direction de M. BOUGARD. Etude critique des données actuelles du problème et présentation des cas principaux qui en illustrent les caractéristiques essentielles. Franco 67 F.

**LES OVNI EN URSS ET DANS LES PAYS DE L'EST** par Lon HOBANA et J. EVERBERGH. Franco 62 F.

**LES ETRANGERS DE L'ESPACE** par Donal E. KEYHOE. Franco 51 F.

**PREMIERES ENQUETES SUR LES HUMANOIDES EXTRA-TERRESTRES** par Henry DURRANT. Franco 56 F.

**CHASSEURS D'O.V.N.I.** par François GARDES. Tout au long de ses 300 pages l'intérêt de l'ouvrage ne faiblit jamais. Il évite les énumérations fastidieuses, les affirmations péremptoires, un scepticisme léger flotte entre les lignes. Un livre qui a oublié d'être ennuyeux, que l'on lit avec plaisir et c'est rare qui pose beaucoup de questions, ce qui en fait l'intérêt. Franco 58 F.

**ALERTE GENERALE OVNI**, par Léonard STRINGFIELD. Franco 54 F. Une significative et importante analyse de cet ouvrage a paru dans LDLN de Mars 1979. Une lecture à ne pas manquer.

**LES OVNI DU PASSE**, par Ch. PIENS. Franco 23 F. Cet ouvrage, de notre Déléguée pour la partie de la Belgique Wallonne est à nouveau disponible, après une interruption.

**OVNI : LE PREMIER DOSSIER COMPLET DES RENCONTRES RAPPROCHEES EN FRANCE** par M. FIGUET et J.L. RUCHON, ouvrage de 750 pages. Franco 120 F.

**OVNI : L'ARMEE PARLE** par J.C. BOURRET. Franco 61 F.

**AUX LIMITES DE LA REALITE**, par J. VALLEE et A. HYNEK. Franco 67 F.

**LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES OU LA GRANDE PARODIE**, par Jean ROBIN. Franco 64 F.

**LES APPARITIONS D'HUMANOIDES** par Eric ZURCHER. Franco 64 F.

**LES SOUCOUPES VOLANTES : LE GRAND REFUS ?** par l'équipe G.A.B.R.I.E.L. Franco 71 F.

**CES MYSTERIEUX OVNI**, par Antonio RIBERA. Franco 66 F.

**LES 12 MYSTERIEUX TRIANGLES DE LA MORT. DES BERMUDES AU JAPON**. Franco 71 F.

**LE NOEUD GORDIEN OU LA FANTASTIQUE HISTOIRE DES OVNI** par Th. PINVDINC. Franco 68 F.

**GUIDE DU CHASSEUR DE PHENOMENES OVNI**, par Ch. DE ZAN. Franco 61 F.

**RENCONTRE AVEC LES EXTRA-TERRESTRES**, par Rose C. Franco 59 F.

**TEMOIGNAGES OVNI**, par J.C. BOURRET et P. CLAEYS. Franco 60 F.

## LUMIERES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R. VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 3e trimestre 1981.